

Savane

L'un des groupes les plus prometteurs de la région

Par Yvon Paré

JONQUIERE — Ca fait un petit bout de temps que le nom de "Savane" apparaît ici et là dans les communiqués de presse mais les circonstances étant ce qu'elles sont, il ne m'était pas encore arrivé de les croiser, de les rencontrer et surtout de les entendre.

"Savane", pour les situer, c'est trois jeunes musiciens d'Alma, deux guitares parfois trois et un violon d'une gravité, d'une sonorité particulière. Trois jeunes musiciens qui causent de la vie, du vent, de la neige, du soleil et du lac Saint-Jean... En somme, ils touchent à ce qui les entoure, ce qui les effleure tout simplement, et... ils le font bien, merci. Sans doute, c'est là l'un des groupes les plus prometteurs de la région qu'il nous a été donné de voir, d'entendre.

Trois musiciens qui respirent bien, qui s'entendent bien avec leurs instruments et qui offrent des musiques, des "tounes" qui passent bien, qui nous entraînent facilement, qui nous amènent peu à peu sur le bout de nos chaises.

"Savane" dose intelligemment leurs effets, joue la corde sensible du folklore mais ne s'y attarde pas trop juste ce qu'il faut parfois pour nous réveiller, pour nous secouer...

Une poésie simple, vivante,



Le groupe Savane

une pointe d'humour et vogue la musique.

Oui, ils nous donnent des morceaux intéressants et les trois se défendent bien musicalement parlant. C'est bien marqué, plein de rythme, de joie de vivre, de santé et les voix sont intéressantes. Bien sûr qu'il y a encore du travail à faire mais ces trois jeunes nous disent qu'il y a une place pour eux dans l'avenir, qu'il faut leur faire confiance. Ensemble depuis seulement seize mois à ce qu'ils racontent, ils démontrent déjà beaucoup d'assurance.

Quelques petites remarques?

Ils auraient avantage cependant à traîner un peu moins entre les morceaux, à mieux préparer les enchaînements. Ils le font à quelques reprises et c'est déjà intéressant, plus facile.

Des petits textes pleins d'humour, des "folleries" comme on dit qui nous font passer facilement d'une chanson à une autre, d'une mélodie à une autre mélodie. "Savane" est capable de tout cela et il suffit de s'arrêter un peu, de s'attarder, de réfléchir sur le matériel qu'ils ont et ils nous présenteront un spectacle beaucoup plus intéressant, mieux rodé, plus concis, plus précis aussi. "Savane", s'ils y mettent le temps, les efforts et la patience feront parler d'eux et sans doute assez rapidement.

Un petit bout d'homme qui a un souffle de géant

par Yvon Paré

JONQUIERE — Alain Lamontagne... Alain Lamontagne...



gne, c'est le sorcier de la musique à bouche, le musicien pour qui "la vie n'est que souffrance".

Oui, la vie n'est que souffrance crie-t-il dans l'une de ses chansons et c'est exactement ce qu'il est, ce qu'il représente.

La vie, c'est le souffle, la respiration, le vent, la tempête et Alain Lamontagne respire comme dix, vous volez votre oxygène presque, devient brise ou tempête selon les cir-

constances... Il se lance corps et âme dans ces mélodies, ces blues à saveur folklorique qu'il va chercher on ne sait où, qu'il

extirpe de sa chair, de votre vie parce qu'il puise dans le vécu, dans chaque jour à grandes tasses.

Alain Lamontagne, c'est le "mystique" de la musique, le "guru" de l'harmonica. Il se présente sur scène, s'installe avec des gestes lents, précis, des gestes que l'on retrouve chez les adeptes de la méditation ou de quelque disciple d'une religion orientale. Quelques mots, quelques phrases et il part sur les traces de Joseph Allard... Cela suffit, le tour

est joué. Ca y est! Vous êtes pris au piège, le sort en est jeté!

Vous vous bercez, vous vivez au rythme des pieds d'Alain Lamontagne qui sautent, galopent, écrasent le temps, reviennent, vous entraînent, vous font bondir dans une cavalcade folle...

C'est le conteur aussi, celui qui vous fait signe, qui vous amène dans des contes, des rêves, des histoires fantastiques...

Il a gardé cet aspect étrange, cette allure qu'avait nos ancêtres quand ils vous racontaient au coin du poêle à bois des histoires qu'eux seuls avaient vécues et qu'eux seuls pouvaient vivre. Alain Lamontagne, c'est cela! Il vous parle, il vous fait voyager, vous fait prendre en pitié son pauvre grand chien, vous explique d'une façon unique le "Mythe de Sisyphe", vous parle et à personne d'autre.

Il chante, il souffle, il joue, bat du pied, transpire, vous entraîne, vous attache, vous secoue et vous le suivez, hypnotisé, fasciné par ce petit bout d'homme au souffle de géant.

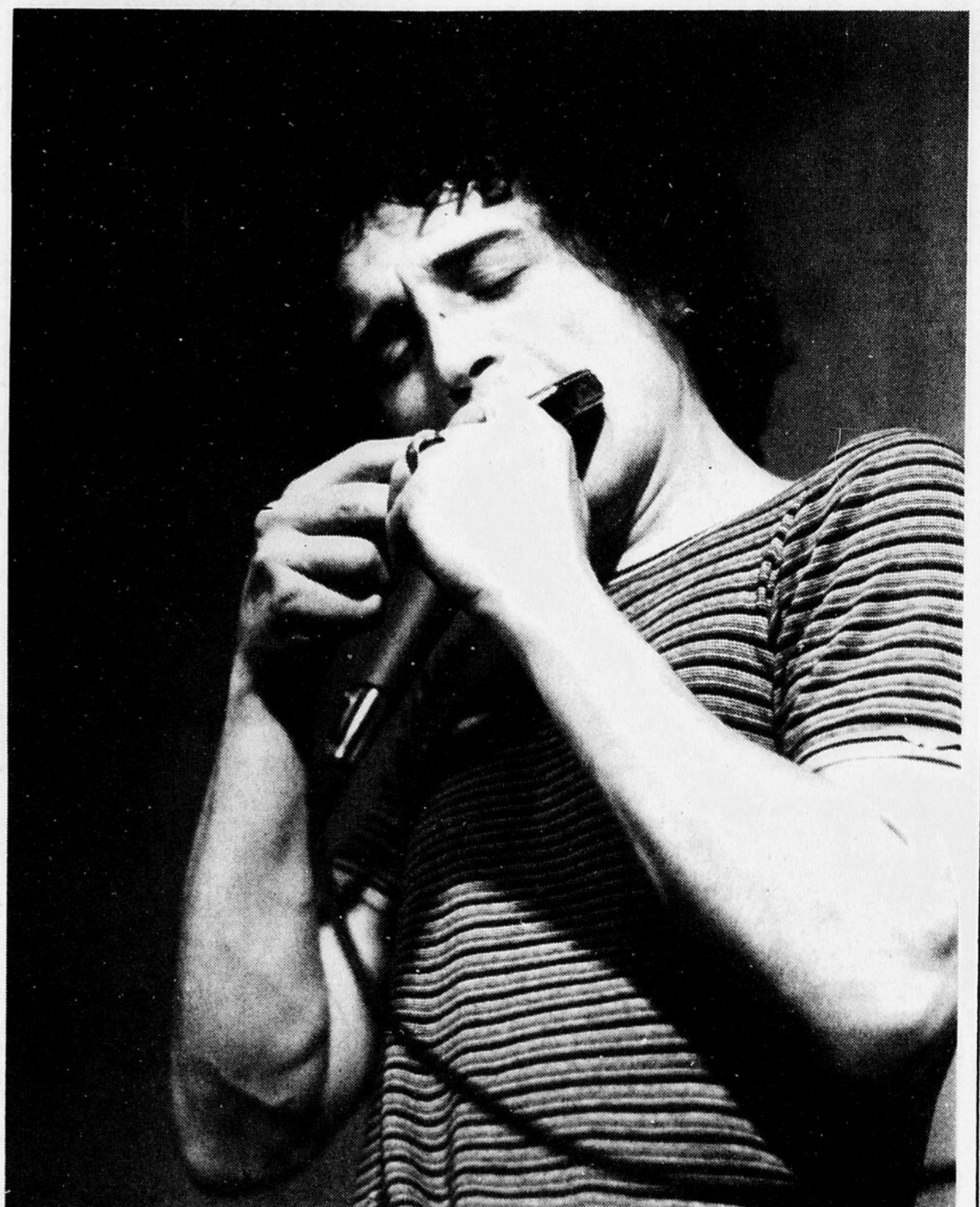
La salle se transforme en temple, en scène religieuse et nous vivons quelque mystère ancien, celui d'un homme qui va au bout de lui-même, au bout de sa musique, de son art, de sa passion, de son délire.

Alain Lamontagne, c'est tout cela, c'est le sorcier de l'harmonica et passer quelques heures avec lui, c'est puiser aux sources, retourner au fin fond de la musique, de la vie, là où tout est fait avec ses tripes, son cœur, son ventre, son imagination. Un spectacle uni-

que, un musicien unique qu'il faudra oublier pendant un an

parce qu'Alain Lamontagne a décidé de s'arrêter, de prendre

un an pour réfléchir, travailler, étudier... Pourquoi pas!



Alain Lamontagne

DANS LA BOITE A IMAGES

CJPM-TV

Dimanche le 21 mai:
12h00: "2000 ans après Jésus-Christ"

Apprendre à faire confiance, ouvrir une maison de transition pour les prisonniers; réfléchir une deuxième fois sur cette affirmation de l'Évangile qui déclare "Bienheureux les pauvres"; s'intéresser de plus près au phénomène du pouvoir dans notre monde. Tout cela, qu'est-ce que ça vient faire avec la religion?

Nous apprendrons tout cela avec Mgr Bernard Hubert, évêque coadjuteur de Saint-Jean lors de cette émission.

Vendredi le 26 mai:
20h30: "Première chance"

Fernand Gignac, nous invite à entendre France Pelletier, Marianne Lauzé, Sylvie Fortin et Robert Bonin. Il y aura aussi à cette émission Laurette Rouleau.

CKRS-TV

Samedi le 20 mai:
14h00: "Les Peintres du XVIIIe siècle"

Cette semaine nous avons droit à un documentaire de Frédéric Mégret commenté par Jean Négroni, intitulé: "Watteau, le fervent du siècle" ou "Au-delà de la réalité, Watteau découvre un univers poétique." L'auteur de "L'Embarquement pour Cythère", de "Gilles", de "L'indifférent est mort jeune: 37 ans. Pourtant son oeuvre est connu partout.

Dimanche le 21 mai:
13h00: "D'hier à demain"

Un documentaire cette semaine qui intéressera tous les amateurs d'art. Une réalisation consacrée au "Surréalisme". Nous verrons sous quelles formes l'influence surréaliste se présente de nos jours.

18h00: "Aux frontières du connu"

Une série de trois émissions qui sera consacrée à l'astronautique. Le premier épisode cette semaine fera l'historique de l'astronautique depuis ses débuts jusqu'à la conquête de la lune par les Américains.

20h30: "Les grands fleuves du monde"

Un autre documentaire sur la Tamise, fleuve de Grande-Bretagne, tributaire de la mer du Nord qui, né dans les Cost wold Hills, serpente en de gracieuses prairies, devant Oxford. Il y a des hommes aussi...

21h30: "Concert populaire"
Steven Staryk joue Saint-Saëns et Wieniawsky en ce dimanche... Ce musicien est d'origine canadienne et on dit de lui qu'il est l'un des plus



Steven Staryk

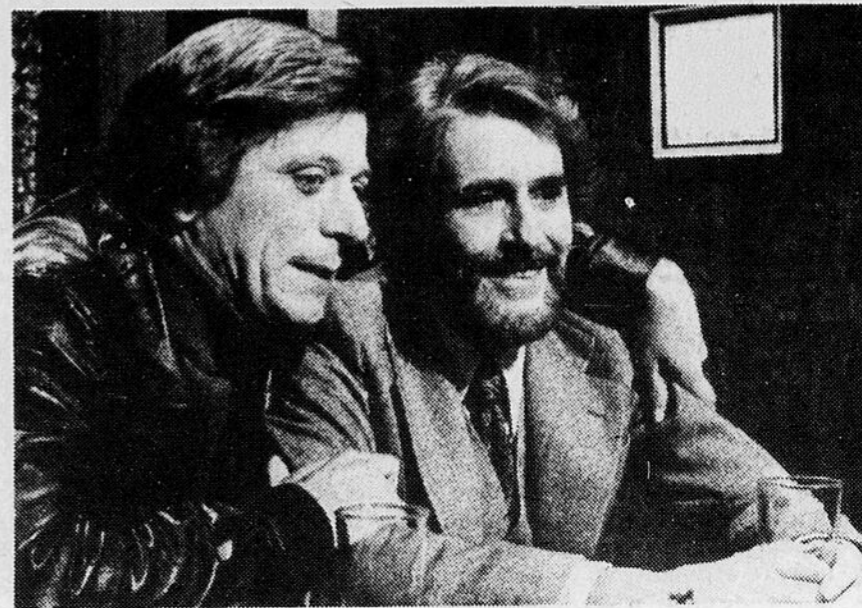
brillant violoniste de l'heure. Il sera accompagné par l'Orchestre symphonique d'Edmonton dirigé par Victor Feldbrill.

Vendredi le 26 mai:
20h30: "Le concours Luis-Philippe-Kammans"

Nous pourrions voir la participation canadienne lors de cette émission.

Il s'agit d'un texte de Michel Faure, l'auteur de la "P'tite Semaine" raconte les inquiétudes et les mésaventures d'un psychanalyste en proie à la déformation professionnelle.

Nous pourrions voir Andrée Lachapelle, Monique Miller, Albert Milaire, Benoît Girard, Georges Groulx et Pierre Dufresne.



Albert Milaire et Benoît Girard

Le maringouin

NDLR — Un bruit terrible réveille à sursaut Gros Gris, le chatsecrétaire de la Femme macrobiotique. Qui est-ce?

Chapitre II (Verset IV)

Un bruit incroyable, un bruit terrible, un bruit horrible, un tremblement de terre escorté des trompettes de Jéricho, une rafale de violons accompagnée d'un tonnerre de cuivres, une poussée de piano en ré majeur sur fond de trombone à coulisse, un solo de guitare acoustique enterré par un orchestre symphonique qui s'essouffle, un vent d'orage qui se prend les pieds dans les cordes d'un violoncelle, une sauterie de cymbales qui s'envole et assomme le chef d'orchestre qui avale sa baguette par le gros bout.

Un roulement comparable à "La marche au supplice" de Berlioz qui chute dans le "Dies Irae" et qui marche sur la queue d'un diable à sept queues, un violon qui crève, une trompette qui chavire, un cor qui se prend d'un mal de corps terrible et qui crache des Fa dièses en fa sol bémol et qui hurle pendant qu'un danseur de gigue simple tente d'écraser des notes d'un coup de talon fier, sauvage et rapide. Gros Gris tremblait sous ses moustaches, mais il devait contrecarrer la peur faire courage. A petits pas pattes de velours, il descendit l'escalier et colla son oeil au trou de la serrure qui le gifla en le traitant de voyeur et qui, hurlant son angoisse, tomba à la renverse, arrachant le vernis du mur qui saigna de détresse. Quand la porte se fut tue, un silence terrible régna sur Saint-Image et personne n'osa bouger. On dormait en retenant ses ronflements et même les lits s'efforçaient de ne plus craquer, de ne plus protester sous le poids des dormeurs. Les casseroles au fond

des armoises se heurtaient, faisaient sonner à un choeur de grenouilles à la saison des amours.

Gros Gris regarda dehors et ne vit rien. La lune était devenue bleue et son rimel coulait lentement sur les toits des maisons qu'il faudrait laver à grande eau le lendemain matin. Les arbres prenaient des allures squelettiques dans cette lumière diffuse qui donnait des proportions inquiétantes à une armée de fourmis noires qui se promenaient drapées en tête. Gros Gris ajusta ses yeux de nuit et regarda autour... Il n'y avait âme qui vive à deux lieux à la ronde. Quelques vieux hiboux tournaient de l'oeil dans les arbres autour de l'église et la vieille cloche clochait des dents dans la fraîcheur de la nuit.

Gros Gris allait remonter dans la chambre de la Femme macrobiotique qui dormait la bouche ouverte et les oreilles repliées et qui fredonnait une douce musique de chambre dans son sommeil. Oui, il allait remonter, reposer ses pattes de velours sur les empreintes qu'il venait de dessiner sur les marches de bois qui sentaient quelque peu la poussière quand son oeil heurta un papier épinglé au mur.

Le papier se fendit en deux sous le choc du regard! Gros Gris ramassa les deux parties de la lettre et grimpa l'escalier qui se mit à tourner pour accélérer sa montée vers la chambre où reposait FM.

Gros Gris alluma une bougie qui, mal réveillée, encore lourde de sommeil, laissait monter une flamme jaune et vacillante, tremblante et encore morveuse.

Il attrapa une araignée qui passait par là sac au dos, lui demanda de bien vouloir coller, recoller les deux morceaux de papier qui gisaient sur la table tout en se plaignant discrètement. L'araignée accepta pour une modique somme et en moins de mots qu'il ne faut

pour l'écrire, elle recolla les deux morceaux de papier. La feuille de papier se répandit en remerciements et enfin Gros Gris put lire le message. Il ajusta ses lunettes, les enleva parce qu'il voyait mal, les frotta soigneusement contre le poil de sa poitrine et enfin les ajusta. Il plissa les paupières et commença à lire ce qui suit.

"A toi, Femme macrobiotique Toi, Femme macrobiotique, tu es venue me défier. Sache que je ne répondrai pas à ta provocation. Je me suis mis au jeûne depuis trois jours et trois nuits et j'ai l'intention de devenir le plus gros maringouin végétarien du monde. Je ne mangerai que des graines, des feuilles et des larves ainsi que des aliments naturels qui n'ont pas connu la main de l'homme. Je refuse tout combat, toute guerre, tout affrontement et toute violence parce que Dieu est amour ainsi que son fils, son esprit et aussi sa sainte mère. Je refuse de répondre à la provocation par la provocation, à la guerre par la guerre, aux coups par les coups. Si tu veux ma vie, prends, car je ne lèverai même pas le petit doigt, que dis-je, la moindre parcelle de mes ailes pour me défendre. Tout est amour, paix, amour et encore amour dans l'univers, sur la terre et dans les airs. J'aime, je t'aime, Femme macrobiotique, je m'aime, je vous aime, je vous aime, je m'aime moi, toi, tu, nous, vous et eux.

Paix et amour maringouinement votre.

Le Maringouin géant

Gros Gris échappa ses lunettes sur la table dont un verre se détacha et roula sur le plancher longuement jusqu'à ce qu'une souris s'en empare en ricanant.

(Suite la semaine prochaine)

FILMS A LA TELEVISION

FILMS A CJPM

SAMEDI, 20 MAI: 20h00

"CIBLE MOBILE" (5) — It. 1967. Drame d'espionnage de S. Corbucci avec Ty Hardin, Michael Rennie et Graziella Granata. — Un aventurier entré en possession de documents microfilmés est poursuivi par deux bandes rivales et un officier des services secrets. — Poursuites mouvementées faisant bon usage des paysages grecs. Mise en scène assez inventive bien qu'artificielle. Interprétation acceptable.

FILMS A CKRS

SAMEDI, 20 MAI: 23h10

"LE RENDEZ-VOUS DE SEPTEMBRE" (Come September) (5) — E.-U. 1961. Comédie sentimentale de R. Mulligan avec Rock Hudson, Gina Lollobrigida et Sandra Dee. — Le majordome d'un riche Américain transformé en

hôtel la villa italienne de son maître. — Histoire forcée. Mise en scène habile. Interprétation inégale.

DIMANCHE, 21 MAI: 00h30

"BENITO CERENO" (3) — Fr. 1971. Film d'aventures de S. Rouillet avec Ruy Guerra, Georges Selmark et Temour Diop. — Le capitaine d'une frégate américaine découvre un négrier espagnol dont le capitaine et l'équipage semblent souffrir d'une maladie étrange. — Adaptation sobre et réussie d'un roman d'Herman Melville. Rapports maître-esclaves habilement suggérés. Photographie remarquable. Interprétation dans la note. — A.

DIMANCHE, 21 MAI: 23h09

"LA CECILIA" (3) — Fr. 1975. Drame politique de J.L. Comolli avec Maria Carta, Massimo Foschi et Vittorio Mezzogiorno. — En 1887, l'expérience d'un groupe d'anarchistes italiens venus fonder une commune libertaire au Brésil. — Recit fluide. Tableau à la fois réaliste et poétique. Interprétation sobre et vivante.

FILMS A WEZF

SAMEDI, 20 MAI: 13h30

"HORROR HOTEL" (5) — G.-B. 1963. Drame d'horreur de J. Moxey avec Dennis Lotis, Bette St. John et Christopher Lee. — Un village de Massachusetts sert de cadre à des pratiques de sorcellerie. — Thème pas très neuf. Utilisation assez adroite des clichés du genre. Interprétation convenable.

SAMEDI, 20 MAI: 13h00

"FLIGHT OF THE DOVES" (4) — E.-U. 1971. Film d'aventures de R. Nelson avec Jack Wild, Helen Raye et Ron Moody. — Deux enfants maltraités par leur beau-père s'enfuient pour tenter de rejoindre leur grand-mère en Irlande. — Scénario basé sur le thème de la poursuite. Rythme alerte. Nombreuses notes d'humour. Cadre pittoresque. Ron Moody excellent dans un rôle à transformations. — E.

DIMANCHE, 21 MAI: 14h00

"PUFNSTUF"

DIMANCHE, 21 MAI: 00h00

PROGRAMME DOUBLE

"THE MALTESE BIPPY" (5) — E.-U. 1969. Comédie policière de N. Panama avec Dan Rowan, Dick Martin et Carol Lynley. — Deux cinéastes en difficulté sont aux prises avec des loups-garous et des voleurs de diamants dans une vieille maison voisine d'un cimetière. — Suite de coq-à-l'âne saugrenus. Passages amusants. Interprétation bouffonne. — A. ET

"LAND RAIDERS" (5) — E.-U. 1969. Western de N.H. Juran avec Telly Savalas, George Maharis et Janet Landgard. — Un riche rancher d'origine mexicaine veut s'emparer des terres habitées par les Apaches. — Mise en scène et scénario conventionnels. Emploi d'effets usés et de scènes empruntées à des films précédents. Interprétation quelconque.

CJPM

SAMEDI, 20 MAI 1978

- 10.00 Les dessins animés
- 10.30 Super car
- 11.00 Fusée XL-5
- 11.30 Joe 90
- 12.00 Tarzan
- 13.00 Samedi midi
- 15.00 Samedi sports
- 15.30 Télé-revue
- 16.00 La famille Stone
- 16.30 Les cadets de la forêt
- 17.00 Alerte dans l'espace
- 18.00 Soirée canadienne
- 19.00 Et ça tourne
- 20.00 Les grands spectacles: "Cible mobile"
- 21.45 Arts et spectacles
- 22.00 Auto-patrouille
- 22.30 Les nouvelles TVA
- 23.00 Dernière édition
- 23.10 Fin de soirée: "Pièges de l'amour"

DIMANCHE, 21 MAI 1978

- 11.00 Rex Humbard
- 12.00 2,000 ans après J.-Christ
- 12.30 Les arpens verts
- 13.00 Informations voyage
- 13.30 Bon dimanche
- 15.30 S-5
- 16.30 Cette semaine à l'Assemblée nationale
- 17.00 Yogi l'ours
- 17.30 Au royaume des animaux
- 18.00 Flipper
- 18.30 Ecole du music-hall
- 19.00 Le jardin des étoiles
- 20.00 Entrée libre
- 22.00 Regard sur le monde
- 22.30 Les nouvelles TVA
- 23.00 Les gens qui font l'événement

LUNDI, LE 22 MAI

- 9.30 Fantan Dédé
- 10.00 A la bonne heure
- 11.15 A votre service
- 11.45 A tous les échos
- 12.15 Les nouvelles du midi
- 12.30 Diner chaud
- 13.30 Cinéma: "Une heure avec vous"
- 15.00 Une heure avec vous
- 16.00 M. Tranquille
- 16.30 Les nouveaux Tannants
- 17.30 Parle parle, jase jase
- 18.30 Studio six
- 19.00 Que sera sera
- 19.30 Les Berger
- 20.00 Dominique
- 20.30 Indiscrétions d'une caméra
- 21.00 Ciné-choix:
- 22.30 Les nouvelles TVA
- 23.00 Dernière édition
- 23.10 Kojak
- 00.10 Les Incorruptibles

SAMEDI, LE 20 MAI

- 9.00 Heidi
- 9.30 Wickie
- 10.00 Ces merveilleux surhommes
- 10.30 Joe le fugitif
- 11.00 Es-tu d'accord
- 11.30 Téléjeans
- 12.00 Semaine parlementaire
- 13.00 Roquet belles oreilles
- 13.31 Aux frontières du connu: "La parapsychologie 3 de 3 — Les nouvelles avenues"
- 14.00 Les peintres du 18ème siècle
- 14.15 Baseball du samedi
- 17.00 Jo'Anne et Jerry
- 17.30 Dans tous les cantons
- 18.00 Lawrence Welk Show
- 19.00 La Femme bionique
- 20.01 La Soirée du hockey: "Finale"
- 22.31 Téléjournal
- 22.47 Nouvelles du sport

CKRS

et météo

- 23.01 Politique fédérale: "C.S."
 - 23.10 Cinéma: "Le rendez-vous de septembre"
 - 00.30 Ciné-nuit: "Benito Cereno"
- DIMANCHE, 21 MAI 1978
- 9.00 Roquet belles oreilles
 - 9.30 Les contes de la rive
 - 9.45 L'Eglise en papier
 - 10.00 Le jour du Seigneur
 - 11.00 Second regard
 - 12.00 Magazine de la semaine verte
 - 13.00 Dossier pour un homme ordinaire
 - 13.31 Vadelette en direct: "Robbie McDougall"
 - 14.00 Univers des sports: "Champ, du Canada de badminton"

15.30 Aller-retour

- 16.00 Daniel Boone
- 17.00 Les Pierrafeu
- 17.30 Les Pierrafeu
- 18.00 Walt Disney
- 19.00 Avec le temps
- LES BEAUX DIMANCHES:
- 19.31 "Aznavour"
- 20.30 Les grands fleuves: "Le Tage"
- 21.30 "Carmine Burana"
- 22.30 Téléjournal
- 22.46 Sport dimanche
- 22.55 Nouvelles du sport et météo
- 23.00 Politique provinciale: "Union nationale"
- 23.09 Ciné-club: "La Cecilia"



392 Racine est. Chicoutimi, Que. Pour tous renseignements, téléphoner au 392-1112.

SUR LE CANAL 13 COMMUNAUTAIRE LA PRESENCE HYPNOTIQUE
Cette série vous informe sur l'hypnotisme, l'hypnothérapie, la pensée positive et le mieux vivre. D'une émission à l'autre, différents thèmes seront développés par des spécialistes provenant de différentes régions du Québec.
Diffusion: dimanche 11h00, mardi, 19h00, mercredi, 21h00

TÉL: 545-1112 Disponibilité des services à Ville de Chicoutimi et Ville de Jonquière

Un univers subtil, plein de tendresse et de délicatesse

Par Yvon Paré

JONQUIERE — Les dessins et les peintures d'André Fradet occupent le Centre culturel de Jonquière jusqu'au 25 mai prochain.

Des toiles qu'accompagnent des textes d'Hélène Pedneault.

Oui, des textes qui en quelque sorte partent de la toile, la prolongent, recréent ce que la main de Fradet a inventé. Hélène Pedneault peint mais avec des mots...

"J'avais peur des hauteurs et un oiseau est sorti de mon oeil pour m'emporter."

J'avais peur des voleurs et j'ai volé l'espace avec l'oiseau

du haut de l'azur, j'ai balancé mes peurs

et découvert ma vie dessous".

(Hélène Pedneault)

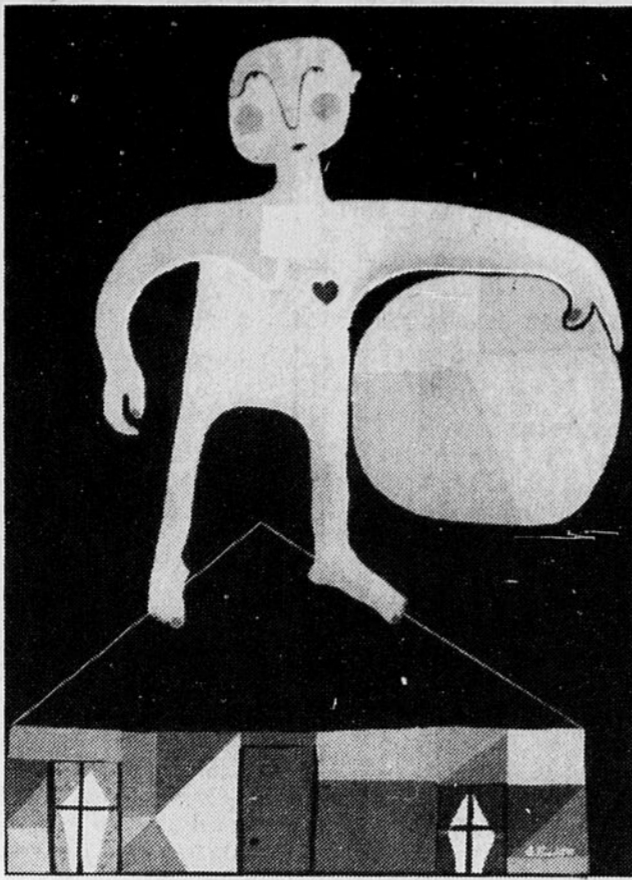
Oui, Hélène Pedneault escorte le travail d'André Fradet, l'accompagne et nous met en plein dedans.

Oui, elle parle de la toile par la poésie.

Le monde d'André Fradet est un monde de l'oeil, un monde du cercle, de l'oeuf, du soleil...

Tout se referme, se replie sur soi, se retourne en soi et les personnages, par le jeu, par le mouvement de leurs bras épousent la forme circulaire, cette fameuse forme de l'oeil, du foetus à l'extrême limite...

Monde réduit à l'extrême, dépouillé, simplifié à



la limite du dessin, de la forme et qui rejoint le dessin, le travail de l'enfant mais qui est loin d'en avoir la naïveté, l'innocence, l'hésitation non plus...

C'est un monde où Fradet démontre de belles aptitudes, une main ferme et sûre d'elle, une recherche de situation, une prise dans l'univers...

Les femmes, les hommes de Fradet sont comme figés, fixés dans leur milieu, attendent, se perdent, se réfugient dans cette forme ovale, circulaire et se mettent à rêver, à vivre de leurs fantasmes, de leurs rêves.

Les toiles de Fradet ont ce petit quelque chose des contes fantastiques, des

contes merveilleux... Un univers où l'homme et la femme se rêvent en somme, imaginent leur réalité.

Une fantaisie qui se pousse jusqu'à voir un soleil, des nuages dans la maison.

Pourquoi pas...

Pourtant les personnages de Fradet sont en quête de quelque chose, des gens qui ont perdu quelque chose et qui le récupèrent par l'imagination.

Ces femmes à la fenêtre que l'on retrouve dans quelques toiles de Fradet sont significatives, symboliques aussi... C'est la femme statique, la femme

limitée à sa fenêtre et qui trône sur la rue, sur le monde extérieur et qui voyage tout en étant statique.

En somme, il y a un certain parallèle à faire entre ces toiles et l'univers de Michel Tremblay où les femmes, sans quitter leur milieu, s'occupaient un peu de tout dans la ville...

Mais les personnages de Fradet sont plus rêveurs, plus figés, moins marqués par le temps. Ils sont comme reclus en eux, perdus en eux, fermés sur eux-mêmes. Ils regardent à l'intérieur, se regardent comme ces trois personnages sur le bord d'un étang qui scrutent leurs formes reproduites dans l'eau...

Ce sont là des personnages en quête de soi, en quête d'un nom, d'un vrai visage, d'un monde aussi...

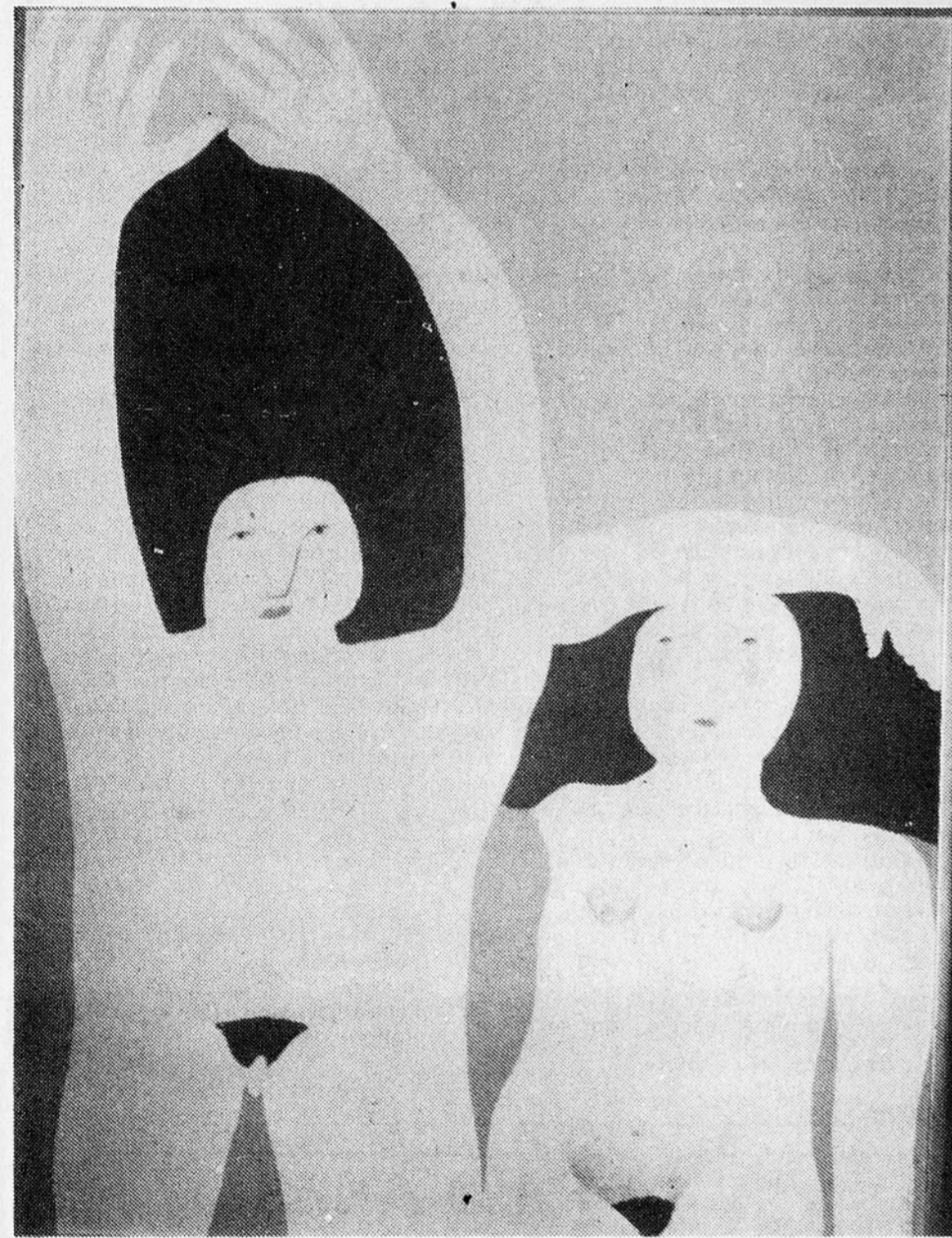
Un dessin simple, rapide, une esquisse qui évoque l'art du Royaume, voilà tout l'art d'André Fradet.

Un travail subtil, plein de tendresse, de vie et de délicatesse.

N'oubliez pas!

Obligations
Solidarité

OXFAM



**DON DE SANG
DON DE VIE**



SANG À LA +

CASCADEURS EN PERIL
14 ANS
VEN. à JEU. 19-20-21-22-23-24-25 MAI

THEATRE CANADIEN ALMA

UN FLIC PAS COMME LES AUTRES!
un flic sur le toit

LES CHIENS de Mer
V.F. de "THE DEEP"
14 ANS
VEN. à JEU. 19-20-21-22-23-24-25 MAI

SINBAD et L'OEIL DU TIGRE
2^{ème} FILM

14 ANS
Ils aiment flirter avec la mort, risquer leur vie, mais quand un tueur connaît le métier, les cascades deviennent meurtrières...

CASCADEURS EN PERIL
V.F. de STUNTS
Pour la première fois sur nos écrans...
Plein feu sur les cascadeurs.

Mettant en vedette les 12 meilleurs cascadeurs d'Hollywood.
AVEC ROBERT FORSTER - FIONA LEWIS
Plus: 2^e. grand film dans chaque Cinéma
SAMEDI A LUNDI

capitol **saguenay** **bellevue**

77 rue RACINE E. CHICOUTIMI 543 3097 430 rue ELGIN, LA BAIE 544 4611 312 M du CENTENAIRE, JONQUIERE 542 5519

BARBRA STREISAND **RYAN O'NEAL**
POUR TOUS
On s'fait la valise Docteur...
JEAN-CLAUDE KILLY
28 SECONDES POUR UN HOLD-UP

place du royaume 1
1451 M TALBOT, CHICOUTIMI 545 4260

14 ANS
VIOLÉE ET HUMILIÉE
Elle sera recueillie par un hors-la-loi qui l'aidera à assouvir sa vengeance.

LA DERNIÈRE BALLE
À PILE OU FACE
JOHN ERICSON - EDWIGE FENECH - SHEILA ROSEN
PLUS TOMAS MILIAN dans
LE CLAN DES CALABRAIS

place du royaume 2
1451 M TALBOT, CHICOUTIMI 545 4260

centre
554 rue ST-DOMINIQUE, JONQ. 542 6801

LES CINÉMAS FRANCE FILM

Un film pour adultes qui vous touchera droit au.... COEUR!
18 ANS Adultes

La Jeune Lady Chatterley
Aussi
Les excès d'un couple trop amoureux
jeanne & paul
cartier
291 rue RACINE E. CHICOUTIMI 543 3138

saguenay
430 rue ELGIN, LA BAIE 544 4611
2^{ème} FILM
LES POUPEES DE SANG

élysée
8 rue STE-FAMILLE, KENOGAMI 542 5701

un succès international
un humour violent et libérateur
GIANCARLO GIANNINI MARIANGELA MELATO
18 ANS Adultes
Vers un destin insolite
Un film de LINA WERTMULLER
2^e FILM **La dernière Femme**

place du royaume 3
1451 M TALBOT, CHICOUTIMI 545 4260

MARIA CALLAS

la diva.scandale

.sa vie
.ses amours
.ses folies
.sa mort



"Maria Callas"; Denis Goise, Editions Guy Authier, 197 pages.

Maria Callas... Même si vous n'avez jamais entendu parler de Maria Callas, vous avez certainement dû vous boucher les deux oreilles, vous fermer les deux yeux... Parce que sans savoir, sans la connaître, un peu tout le monde a entendu prononcer ce nom, entendu parler de la vie de cette femme qui n'était pas comme les autres. Maria Callas!

S'il est un nom qui a brillé aux sommets des opéras et de la vie mondaine, c'est le sien.

Elle pesait 105 kilos à 20 ans, et quelques mois plus tard, elle en avait perdu 40. A vous de faire les calculs si vous voulez avoir des livres.

Elle a été mariée; sans jamais avoir divorcé elle a vécu un grand amour avec Onassis. Oui, celui que vous connaissez bien... Enfin ayant perdu sa voix, elle est morte seule mais certainement pas oubliée.

Denis Goise a volontairement délaissé l'aspect professionnel de cette vie fabuleuse. Il ne s'est intéressé qu'aux éclats, aux passions, aux amours et aux folies de celle qui aura peut-être été la dernière Diva, au sens du XIXe siècle, c'est-à-dire une grande star.

Un extrait du livre? "Le 23 décembre 1923, au Flower Hospital où Evangelia Karagoropoulos met au monde Maria-Anna, infirmières et médecins sont confondus par la taille et le poids du bébé." (p. 17).

A vous de lire la suite...

JEAN-JACQUES THIERRY

les finances du vatican



"Les finances du vatican"; Jean-Jacques Thierry, Editions Guy Authier, 206 pages.

"On se pose souvent cette question: quelles sont les ressources et les dépenses du Saint-Siège; et l'on y répond habituellement par des chiffres qui n'ont que le mérite d'avoir été inventés par leurs auteurs suivant les besoins de la cause qu'ils défendent parfois ou, plus souvent, qu'ils attaquent. Cette ignorance ou cette mauvaise foi, l'une n'excluant pas l'autre, est une des raisons qui m'ont poussé à venger l'Eglise du grief qu'on lui fait d'être une Eglise d'argent. Oui, il faut de l'argent pour l'Eglise. Elle subit la loi de toutes les sociétés et le Do ut des, qui a commencé à l'origine du monde par être la règle des individus comme des associations, subsistait encore quand ce monde aura été transformé. Le n'est-il autre chose qu'une récompense qu'un prix infiniment supérieur à ce que nous appelons et croyons être nos mérites.

L'Eglise subit cette loi commune; mais elle l'applique avec douceur, avec des tempéraments dont nous ne sommes pas assez reconnaissants. Ce que veut l'Eglise avant tout, ce sont les âmes; les moyens matériels ne viennent pour elle qu'en second lieu et comme une nécessité devant laquelle, quand bien même elle le souhaiterait, elle ne pourrait se dérober.

En écrivant cet essai, je me suis persuadé que l'Eglise, dont les finalités sont exclusivement spirituelles, ne peut faire litière des intérêts temporels, et qu'il lui faut, comme à tout ce qui existe dans ce monde, des moyens de vivre absolument étrangers à cet idéal dans lequel certains voudraient la confiner."

(Extrait de la préface de Jean-Jacques Thierry).

ALFRED LALIBERTÉ



"Mes souvenirs"; Alfred Laliberté, Editions Boréal Express, 270 pages.

Alfred Laliberté est né en 1878 et il est disparu en 1953... Cela fait quand même 75 ans de vie... Le destin d'Alfred Laliberté est peu commun. Né en 1878 dans la région des Bois-Francs, il a eu une étonnante carrière qui lui a valu, en plus d'une grande renommée, le titre de "sculpteur national". On lui doit de nombreux monuments publics, et ses sculptures se retrouvent dans la plupart de nos musées. Il a laissé au total 925 sculptures, dont la célèbre série de bronzes sur les coutumes, les métiers et les légendes d'autrefois. Oeuvre considérable qu'il a sculptée avec une énergie digne de celle de ses ancêtres défricheurs.

En plus de son oeuvre de sculpteur et de peintre, Alfred Laliberté a laissé une oeuvre écrite considérable, qui est restée inconnue jusqu'ici. Dans "Mes souvenirs", on découvre non seulement un être profondément attachant, mais aussi un conteur authentique. Avec sensibilité et humour, Laliberté parle de sa vie, de son oeuvre et de ses amis, qui furent parmi les artistes les plus importants de son époque.

Odette Legendre dit de ce livre: "Dans 'mes souvenirs', j'ai revécu les entretiens d'autrefois et j'y ai découvert le récit d'une vie qui fut exceptionnelle et le précieux témoignage d'un artiste sur son oeuvre et son époque."

Odette Legendre a préfacé le livre.

LE LIVRE DE LA SEMAINE

gabrielle roy

fragiles lumières de la terre

Fragiles lumières de la terre; Gabrielle Roy, Ed. des Quinze 240 pages

"Fragiles lumières de la terre"; Gabrielle Roy, Editions des Quinze, 240 pages, \$8.20.

Gabrielle Roy nous a agréablement surpris cette année avec "Ces enfants de ma vie", publié chez Stanké. Un livre plein de fraîcheur, de tendresse et d'humanisme aussi.

Le livre qu'elle vient de signer aux Editions des Quinze n'est pas un livre entièrement neuf, original, en ce sens que la série d'articles, de reportages que nous pouvons y lire a paru dans quelques revues et journaux du Québec. Nous songeons au "Bulletin des agriculteurs", le "Magazine Maclean" et la "Nouvelle revue canadienne" d'Ottawa qui ont publié ces articles. Pas du neuf, pas d'originalité... mais une étonnante fraîcheur, une actualité qui demeure, qui persiste à travers le temps et l'espace. Oui, ces textes sont frais, intéressants, humains avant tout.

Particulièrement les reportages sur les "Peuples du Canada", où nous rencontrons les Huttértes, les Mennonites, les Juifs, les Sudètes, les Ukrainiens et quelques pêcheurs de Gaspésie. Reportages... Oui, reportages, mais surtout un arrêt, un moment que l'on passe avec des gens simples, des gens ordinaires, des gens qui vivent de la terre, de leurs mains, de la pêche ou qui ont choisi de vivre dans l'ouest, dans cette plaine sans horizon.

Ce qui nous retient dans ces reportages, c'est l'aspect humain, la chaleur humaine qui se dégage de chaque ligne et surtout ce grand amour des hommes et des femmes qui caractérise Gabrielle Roy dans ses romans.

Oui, Gabrielle Roy s'y révèle une patiente observatrice, une femme minutieuse, une femme qui a l'oeil exercé, qui sait écouter et surtout traduire des gestes de tous les jours, des paysages, une ambiance. On se laisse prendre par ces textes, on s'y laisse bercer. La preuve que même un article de journal peut devenir de la bonne littérature.

Une femme, un auteur qui sait aussi masquer des cris, qui intervient dans ses textes, mais du bout des ongles. Il faut fouiller entre les lignes avant de comprendre, de saisir tout le contenu du texte.

"Avec la vieille Martha est morte sans doute un peu de la grande misère des femmes mennonites. Mais pas entièrement. Il reste encore trop de vieilles et jeunes Martha qui, jusqu'au bout, jusqu'à la fin, jusqu'en Paradis, il me semble, portent leur pauvre désarroi et leur crainte d'avoir oublié quelque corvée terrestre" (p. 45). Il y a aussi le fait français dans l'ouest qui la préoccupe.

"De toute nécessité, il faut ici, pour gagner sa vie, connaître l'anglais. Presque tous ont à devenir bilingues. Est-ce à dire pour cela que le français soit négligé? Non, certainement, mais de plus en plus, la lutte est vive et difficile. Car la vie se joue sur deux plans distincts: l'anglais le jour, au travail pour les affaires; le français, le soir, en famille, comme un havre." (P. 116).

Malgré les mots, les souhaits, nous sentons que Gabrielle Roy n'est pas dupe, qu'elle sent la menace qui pèse sur cette minorité. Somme toute, un livre qui demeure fidèle à ce que Gabrielle Roy a fait jusqu'à ce jour en littérature, un livre qui nous fait pénétrer dans son univers par la porte d'en arrière, qui nous fait mieux comprendre tout l'univers de Gabrielle Roy, univers qui devait donner l'une des oeuvres romanesques et littéraires importantes.

Yvon Paré

Un 500ème anniversaire, ça se fête

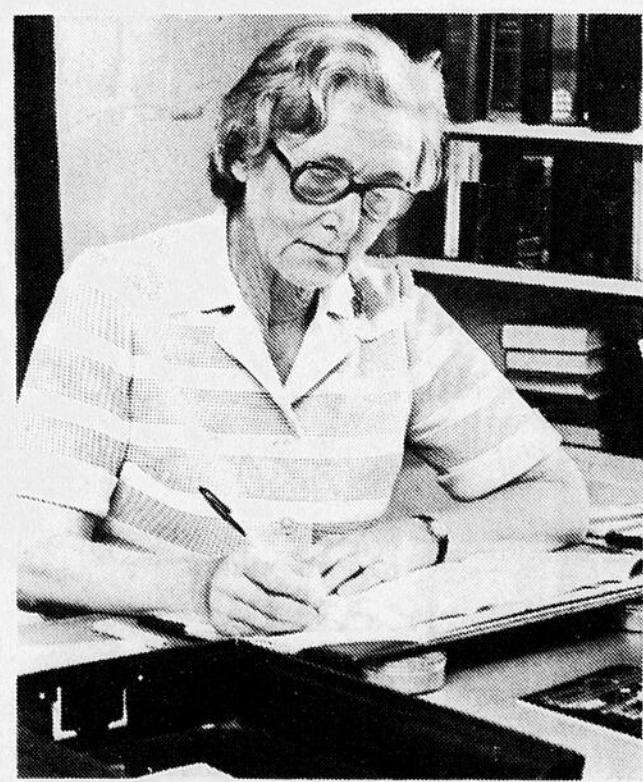
OXFORD. Angleterre (PC) — Les Presses de l'Université d'Oxford (Oxford University Press), qui éditent chaque année des millions de volumes, célèbrent cette année leur 500ème anniversaire.

Cet événement aurait pu être célébré il y a 10 ans, n'eût été la découverte d'une faute d'impression dans un livre ancien. Le premier livre publié par les Presses - un commentaire en latin sur le Crédo des Apôtres - avait omis un chiffre romain à la date d'impression, ce qui donnait 1468 au lieu de 1478.

L'imprimeur responsable de l'erreur est Theodor Rod qui, comme William Caxton, avait appris son métier à Cologne, en Allemagne, et était venu à Oxford en 1478, deux ans seulement après que Claxton eut installé ses presses à Westminster, Londres. On a pu retracer 17 livres imprimés par Rod.

Aujourd'hui, une énorme imprimerie a remplacé les simples presses de Rod, et Oxford University Press (OUP) imprime 10 millions de livres par année. Les catalogues de l'OUP comprennent près de 19.000 livres et partitions musicales, et s'ajoutent chaque année d'environ 800 nouveaux titres.

mentaire télévisé sur la célèbre maison. On peut juger de l'ampleur et de l'influence de l'OUP par le nombre de ses succursales à l'étranger. La première fut fondée à New York en 1896, et fut suivie par d'autres au Canada



DERNIERE TOUCHE — L'éditeur Dorothy Eagle apporte une dernière touche à la dernière édition du dictionnaire anglais Oxford, ouvrage constamment mis à jour par les Presses de l'Université d'Oxford. (Téléphoto PC)

1662, acheta des caractères dans les Pays-Bas et avec l'aide d'un fondateur hollandais créa une collection de magnifiques caractères et décorations d'imprimerie, dont certains sont encore utilisés. Depuis longtemps, l'OUP

Une des plus grandes gloires de l'OUP est la publication du dictionnaire anglais Oxford, qui fut commencée sous la direction de Sir James Murray et fut achevée en 1928. On continue de travailler au dictionnaire: un supplément en quatre volumes, destiné à couvrir l'évolution de la langue au 20ème siècle, est actuellement en voie de publication.

L'OUP publie également le petit dictionnaire Oxford, en deux volumes, le dictionnaire concis et le dictionnaire de poche Oxford, d'un volume chacun, et plusieurs autres dictionnaires pour les non-anglophones et pour les enfants.

L'OUP fut parmi les premiers éditeurs à publier des livres d'enseignement scientifique, et aujourd'hui elle distribue dans le monde entier des manuels dans diverses domaines, en particulier l'économie, la géographie, la chimie et l'ingénierie.

L'OUP se distingue des autres éditeurs par plusieurs aspects importants. Tout d'abord, elle est officiellement un département de l'Université d'Oxford, gouverné par un comité dont le président est le vice-chancelier. Bien qu'elle soit en concurrence commerciale avec les autres éditeurs, elle a l'obligation morale de publier les livres qui sont importants, même s'ils ne sont pas profitables financièrement. Elle a également le devoir de publier des oeuvres savantes dans le domaine des arts et des sciences, et de promouvoir et soutenir la recherche sur laquelle certains de ces livres sont basés. Elle représente donc non seulement la réputation de l'Université d'Oxford, mais aussi, indirectement, celle de l'ensemble de la culture et du savoir du monde anglophone.

LIVRES DE POCHE

LIVRES DE BIBLIOTHEQUE

MANUELS SCOLAIRES

PAPETERIE

Etc...

LA LIBRAIRIE REGIONALE INC.

461 EST, RUE RACINE, PLACE DU SAGUENAY ET PLACE DU ROYAUME

CHICOUTIMI



PALMARES CKPB

PALMARES QUEBECOIS

CS	SD	NS	TITRES	INTERPRETES	COMPAGNIES	NUMEROS
1	11	12	JE VEUX VIVRE MA VIE/ FACE B	ANGÈLE ARSENAULT	SPPS	PS-9915
2	5	12	BELLE PROMÈUSE	MICHEL RIVARD	CAPTOL	85-145
3	7	11	QUAND L'AMOUR S'EN VA	PAOLO NOEL	PAC-4461	PAC-4460
4	8	10	ROSE CHAIR DE FEMME	JACQUES MICHEL	POLYDOR	2065.380
5	9	9	TROP TARD	TOULOUSE	MAGIQUE	M-3811
6	10	10	IL FAUT RECOMMENCER	MINUIT	UNISON	UN-3902
7	12	10	JAMAIS JE NE T'OUBLIERAI	MICHEL SAVALAS	MIRABEL	MI-208
8	11	10	BEAU UN HOMME/CHANTE L'AMOUR	SHIRLEY THEROUX	TM-PAX	TM-PX-6002
9	15	9	FAIRE L'AMOUR AVEC TOI	MICHEL PILON	PACHA	PAC-4461
10	16	8	JE VOUS AIME	EMMANUELLE	SOLO	SO-11415
11	17	9	CHANTER, DANSER	GILLES RIVARD	CBS	C-5.4183
12	18	7	ARE YOU LONESOME TONIGHT	RENEE CLAUDE	TELSON	AE-128
13	19	9	J'AI MAL	GERALDINE	MARTIN	M-10728
14	20	6	LUNDI MATIN	CANTIN BEGIN	RCA/ LP	KKL1-0266
15	21	7	MA PILULE DE LUNE	FRANCE CASTEL	PLEIADE	2065.384
16	22	6	J'AIME DANSER AVEC TOI	PIERRE PERPALL	TEMBO	KB-50436
17	23	6	SHOUBIDOU WA	MARTIN PELTIER	TELSON	AE-127
18	27	5	NE TEN VA PAS	NICOLE MARTIN	MARTIN	M-10732
19	28	5	TES PAS TOUT SEUL A SOIR	MICHEL PAGLIARO	MARTIN	M-10733
20	29	5	TANT QU'IL Y AURA LES ENFANTS	M. VERMONT & J. FABER	TM-PAX	TM-PX-6003

PALMARES FRANCAIS

CS	SD	NS	TITRES	INTERPRETES	COMPAGNIES	NUMEROS
1	2	12	ET... JE L'AIME ENCORE	VICKY LEANDROS	CBS	C-5.8222
2	3	9	LE LAC DE COME (Instrumental)	SWEET PEOPLE	KOSMOS	KOS-2028
3	7	8	AU MARCHE DU BOULEVARD/ FACE B	NICOLE RIEU	BARCLAY	60408
4	8	8	GUILI-GUILI (Yes Maybe)	SABRINA LORY	PHILIPS	6172.089
5	9	7	HARMONIE	MARIE LAFORÊT	POLYDOR	2056.700
6	1	13	LES BLEUS AU COEUR	PATRICK JUVET	BARCLAY	60408
7	13	8	UN ETE DE PORCELAINE	MORT SHUMAN	PHILIPS	6172.085
8	14	6	JE NE VAIS PAS FAIRE UN MONDE	GERARD MANUEL	FLEUR	FL-603
9	15	6	C'EST LE REGGAE	CLAUDE FRANCOIS	FLECHE	FL-704
10	16	5	GENERATION 78	DALIDA	ABLE	AB-880
11	17	5	J'AI OUBLIE DE VIVRE	JOHNNY HALLIDAY	PHILIPS	6172.092
12	18	5	CE LIMENE	DAVID MARTIAL	ABLE	AB-877
13	4	14	MEME SI CA NE VAUT PAS LA PEINE	ISABELLE AUBRET	CBS	C-5.8237
14	5	10	TEEN AGER	LAURENT ROSSI	GAT-0008	GAT-0008
15	6	10	TOUS LES AVIONS SONT DES OISEAUX	ERIC CHARDEN	SOLO	SO-202
16	19	4	PAS DE PROBLEME	REMI BRICKA	FLEUR	FL-611
17	20	4	COMMENT UNE SUPERSTAR	BERNARD SWELL	ATLANTIC	F-11093
18	22	3	DISCO QUEEN	SYLVIE VARTAN	RCA RCA-8181	RCA-8181
19	21	3	DISC AMOR	WILLY MORALES	ABLE	ABE-1773
20	23	3	COMEDIE	FRANK RUSSEL	TREMA	410.090

PALMARES D'EXPRESSION ANGLAISE

CS	SD	NS	TITRES	INTERPRETES	COMPAGNIES	NUMEROS
1	2	9	CARA MIA	THE REAS	A&M	AM-457
2	3	9	DISCO DUB	DAVID BOYDELL	STAR/ LONDON	STA-101
3	1	10	(LOVE IS) TICKER THAN WATER	ANDY GIBB	RSO/ POLYDOR	RS-883
4	7	8	SWEET TALKIN' WOMAN	ELECTRIC LIGHT OR.	UN/ JET	
5	8	7	IF I CAN'T HAVE YOU	YVONNE ELLIMAN	RECORDS	JTXW-1145
6	9	7	CAN'T SMILE WITHOUT YOU	BARRY MANILOW	RSO/ POLYDOR	RS-884
7	4	12	NIGHT FEVER	BEE GEES	ARISTA	AS-0305
8	10	6	IT'S A HEARTACHE	JUICE NEWTON	RSO/ POLYDOR	RS-889
9	11	6	IT'S A HEARTACHE	BONNIE TYLER	CAPTOL	4552
10	12	5	DISCO TO THE 50'S	STONE REVIVAL BAND	RCA	PB-11249
11	15	4	CHATTANOOGA CHOO CHOO	TUXEDO JUNCTION	LONDON	L-2662
12	16	4	RUMOUR HAS IT	DONNA SUMMER	BUTTERFLY/ RCA	CM-1205
13	17	3	MOVE YOUR BODY	MARTIN STEVENS	CASABLANCA	CM-916
14	18	3	YOU'RE THE ONE THAT I WANT	GENE FARROW	COLUMBIA	C-4.4187
15	19	2	I GO CRAZY	OLIVIA & J. TRAVOLTA	POLYDOR	RS-891
16	20	2	DUST IN THE WIND	PAUL DAVIS	BANG/ RCA	B-733
17	5	9	THE WAY YOU DO THE THINGS	KIRSHNER/ CBS	KIRSHNER/ CBS	ZS-8.4274
18	6	8	YOU REALLY GOT ME	RITA COOLIDGE	A&M	AM-2004
19	1	1	WITH A LITTLE LUCK	FLASH	DISCO 1	D1-106
				MCCARTNEY & WINGS	CAPTOL	4559

Carol Girard, annonceur et discothécaire.

MESSAGERIE Allengueuse
DEMENAGEMENT ET LIVRAISON GENERALE
 237, COLBERT, JONGUIERE
 Télis: 547-9919 547-9990

JEUDI, 25 mai 1978

CKRS-TV
 00.30 Cinema 2: "L'affaire Dominic"
 9.15 Mini-té
 9.45 En mouvement
 10.00 You-Hou
 10.15 Minute Moutoute
 10.30 Magazine-express
 11.00 Les trouvaillies de Clémence
 11.30 Cinéastes de la faune
 12.00 Roquet belles oreilles
 12.30 Les Coqueluches
 13.30 Téléjournal
 13.35 Femme d'aujourd'hui
 14.30 Cinéma: "L'Humeur vagabonde"
 16.00 Bobino
 16.30 Les contes du tsar
 17.00 L'heure de pointe
 18.00 Ce soir
 18.30 Ce soir régional
 19.00 Les Pierrafeu
 19.30 Du tac au tac
 20.00 La soirée du hockey
 22.30 Téléjournal
 23.00 Cinéma: "Conquête à Park Avenue"
 00.00 Ciné-nuit: "L'affaire Dominic"

CJPM-TV
 23.35 The Secret Army
 23.22 The City Tonight
 23.00 The National

CBJL-TV
 UHF 58

WEZF-TV
 CANAL 7

6.00 Good Morning Jesus
 7.00 Good Morning America
 9.00 PTL Club
 11.00 Happy Days
 11.30 Family Feud
 12.00 \$20,000 Pyramid
 12.30 Ryan's Hope
 13.00 All my Children
 14.00 One Life to Live

MAIGRISSEZ

L'EMBONPOINT

WEZF-TV
 CANAL 7

7.00 Jerry Falwell
 8.00 The Flintstones
 8.30 Jétons
 9.00 Dudley Do-Right
 9.30 Bullwinkle
 10.00 Celebrating Christ
 11.00 The Jimmy Swaggart Show
 11.30 Animals, Animals, Animals
 12.00 Directions
 13.00 Forum 22
 13.30 Red Sox Baseball
 ..Boston vs Detroit

TELEVISION COMMUNAUTAIRE
 CANAL 13

8.15 Contact
 12.00 La vie municipale
 12.30 La vie municipale de Jonquière
 13.00 A vrai dire de Chicoutimi
 13.15 Sobriété, un art de vivre
 17.30 Contact
 20.00 ONF

RADIO-QUEBEC
 CANAL 8

7.00 Garner Ted Armstrong
 7.30 Day of Discovery
 8.00 Rex Humbard
 9.00 Oral Roberts
 9.30 Jimmy Swaggart
 10.00 Hellenic Program
 10.30 Tiedomnica
 14.00 Durrstutli
 14.31 Cinema: "Punished"
 16.00 Jerusalem, Jerusalem
 17.00 Untamed Frontier
 17.30 In View
 18.00 Swiss Family Robinson
 18.30 Travel '78
 19.00 Nancy Drew/Hardy
 19.00 Boy Mysteries
 20.00 Project U.F.O.
 21.00 Jokk
 22.00 Canada: Five Portraits
 23.00 CTV National News
 23.21 Pulse
 00.00 The Twelve Midnight Movie

CJBR-TV
 CANAL 3

16.30 Wide World of Sports
 18.00 Indy 500 Time Trials
 19.00 Royal Swedish Circus
 20.00 How the West was Won
 23.00 ABC Week-End News
 23.15 PTL Club

CKRS-TV
 UHF 58

22.55 Nouvelles du sport et météo
 23.00 Politique provinciale: "Union nationale"
 23.09 Cine-club: "La Cecilia"

CBJET-TV
 UHF 58

10.00 This is the Life
 10.30 Music and the Spoken World
 11.00 Meeting Place
 12.00 Colombo's Quotes
 12.30 The Beat of Man Alive
 13.00 Music to See
 13.30 Summer Country Canada
 14.00 Sunday Sports Special
 15.00 CBC Sunday News
 15.20 This Week in Parliament
 16.00 Memorial Golf Tournament of Disney
 19.31 "Aznavour"
 21.30 "Carmina Birrana"
 22.30 Téléjournal
 22.45 Sport dimanche

CJPM-TV

11.00 Rex Humbard
 12.00 2,000 ans après J.-Christ
 12.30 Les arpentés verts
 13.00 Informations voyage
 13.30 Bon dimanche
 15.30 S-5
 16.30 Cette semaine à l'Assemblée nationale
 17.00 Yogi l'ours
 17.30 Au royaume des animaux
 18.00 Flipper
 18.30 Ecole du music-hall
 19.00 Le jardin des étoiles
 20.00 Entrée libre
 22.00 Regard sur le monde
 22.30 Les nouvelles TVA
 23.00 Les gens qui font l'événement

SUR LE CABLE
 Dimanche, 21 mai 1978

JEUDI, 25 mai 1978

SUR LE CABLE

CJBR-TV
 CANAL 3

9.15 Passe-partout
 9.45 En mouvement
 10.00 You-Hou
 10.15 Minute Moutoute
 10.30 Magazine-express
 11.00 Les trouvaillies de Clémence
 11.30 Cinéastes de la faune
 12.00 Roquet belles oreilles
 12.30 Les Coqueluches
 13.30 Téléjournal
 13.35 Femme d'aujourd'hui
 14.30 Cinéma: "L'Humeur vagabonde"
 16.00 Bobino
 16.30 Les contes du tsar
 17.00 L'heure de pointe
 18.00 Ce soir
 18.30 Ce soir régional
 19.00 Les Pierrafeu
 19.30 Du tac au tac
 20.00 La soirée du hockey
 22.30 Téléjournal
 23.00 Cinéma: "Conquête à Park Avenue"
 00.00 Ciné-nuit: "L'affaire Dominic"

RADIO-QUEBEC
 CANAL 8

En raison du conflit de travail à Radio-Québec, il nous est impossible de vous présenter la programmation régulière de ce canal.

TELEVISION COMMUNAUTAIRE
 CANAL 13

8.15 Contact
 10.30 Sobriété, un art de vivre
 12.00 Contact
 15.00 Allô! les jeunes... Conseil régional de l'Age d'or
 17.30 Contact
 18.00 Cercle de presse
 19.00 A vrai dire
 20.00 Réseau d'aqueduc

CFCF-TV
 CANAL 11

6.00 University of the Air

WEZF-TV
 CANAL 7

6.00 Good Morning Jesus
 7.00 Good Morning America
 9.00 PTL Club
 11.00 Happy Days
 11.30 Family Feud
 12.00 \$20,000 Pyramid
 12.30 Ryan's Hope
 13.00 All my Children
 14.00 One Life to Live

DIMANCHE, 21 mai 1978

CKRS-TV
 UHF 58

9.00 Roquet belles oreilles
 9.30 Les contes de la rive
 9.45 L'Eglise en papier
 10.00 Le jour du Seigneur
 11.00 Second regard
 12.00 Magazine de la semaine verte
 13.00 Dossier pour un homme ordinaire
 13.31 Vedette en direct: "Robbie McDougall"
 14.00 Univers des sports: "Champ du Canada de badminton"
 15.30 Aller-retour
 16.00 Daniel Boone
 17.00 Les Pierrafeu
 18.00 Walt Disney
 19.00 Avec le temps
 23.01 Pulse
 00.00 The Twelve Midnight Movie: "Anna Karenina"

TELEVISION COMMUNAUTAIRE
 CANAL 13

8.15 Contact
 10.30 Sobriété, un art de vivre
 12.00 Contact
 15.00 Allô! les jeunes... Conseil régional de l'Age d'or
 17.30 Contact
 18.00 Cercle de presse
 19.00 A vrai dire
 20.00 Réseau d'aqueduc

CFCF-TV
 CANAL 11

6.00 University of the Air

WEZF-TV
 CANAL 7

6.00 Good Morning Jesus
 7.00 Good Morning America
 9.00 PTL Club
 11.00 Happy Days
 11.30 Family Feud
 12.00 \$20,000 Pyramid
 12.30 Ryan's Hope
 13.00 All my Children
 14.00 One Life to Live

TOUT CE QUI S'IMPRIME NOUS L'IMPRIMONS

l'imprimerie LE PROGRÈS DU SAGUENAY LIMITÉE
 316, AVENUE LABRECQUE - CHICOUTIMI - TEL. 545-4474

universdècor
 Mail 170
 Jonquière
 Tél.: 548-3156

LE QUOTIDIEN

pour une Bonne Soirée

vos Guide

VOL. 8 - No 4
 Semaine du 20 au 27 mai 1978

WEZF-TV
 CANAL 7

7.00 Jerry Falwell
 8.00 The Flintstones
 8.30 Jétons
 9.00 Dudley Do-Right
 9.30 Bullwinkle
 10.00 Celebrating Christ
 11.00 The Jimmy Swaggart Show
 11.30 Animals, Animals, Animals
 12.00 Directions
 13.00 Forum 22
 13.30 Red Sox Baseball
 ..Boston vs Detroit

TELEVISION COMMUNAUTAIRE
 CANAL 13

8.15 Contact
 12.00 La vie municipale
 12.30 La vie municipale de Jonquière
 13.00 A vrai dire de Chicoutimi
 13.15 Sobriété, un art de vivre
 17.30 Contact
 20.00 ONF

RADIO-QUEBEC
 CANAL 8

7.00 Garner Ted Armstrong
 7.30 Day of Discovery
 8.00 Rex Humbard
 9.00 Oral Roberts
 9.30 Jimmy Swaggart
 10.00 Hellenic Program
 10.30 Tiedomnica
 14.00 Durrstutli
 14.31 Cinema: "Punished"
 16.00 Jerusalem, Jerusalem
 17.00 Untamed Frontier
 17.30 In View
 18.00 Swiss Family Robinson
 18.30 Travel '78
 19.00 Nancy Drew/Hardy
 19.00 Boy Mysteries
 20.00 Project U.F.O.
 21.00 Jokk
 22.00 Canada: Five Portraits
 23.00 CTV National News
 23.21 Pulse
 00.00 The Twelve Midnight Movie

CJBR-TV
 CANAL 3

16.30 Wide World of Sports
 18.00 Indy 500 Time Trials
 19.00 Royal Swedish Circus
 20.00 How the West was Won
 23.00 ABC Week-End News
 23.15 PTL Club

CKRS-TV
 UHF 58

22.55 Nouvelles du sport et météo
 23.00 Politique provinciale: "Union nationale"
 23.09 Cine-club: "La Cecilia"

CBJET-TV
 UHF 58

10.00 This is the Life
 10.30 Music and the Spoken World
 11.00 Meeting Place
 12.00 Colombo's Quotes
 12.30 The Beat of Man Alive
 13.00 Music to See
 13.30 Summer Country Canada
 14.00 Sunday Sports Special
 15.00 CBC Sunday News
 15.20 This Week in Parliament
 16.00 Memorial Golf Tournament of Disney
 19.31 "Aznavour"
 21.30 "Carmina Birrana"
 22.30 Téléjournal
 22.45 Sport dimanche

CJPM-TV

11.00 Rex Humbard
 12.00 2,000 ans après J.-Christ
 12.30 Les arpentés verts
 13.00 Informations voyage
 13.30 Bon dimanche
 15.30 S-5
 16.30 Cette semaine à l'Assemblée nationale
 17.00 Yogi l'ours
 17.30 Au royaume des animaux
 18.00 Flipper
 18.30 Ecole du music-hall
 19.00 Le jardin des étoiles
 20.00 Entrée libre
 22.00 Regard sur le monde
 22.30 Les nouvelles TVA
 23.00 Les gens qui font l'événement

UN SEUL NUMERO A SIGNALER
545-4474
 Pour une présentation plus professionnelle de votre commerce sur vos imprimés

L'IMPRIMERIE LE PROGRÈS DU SAGUENAY LIMITÉE
 Une équipe de vente dynamique à votre service
 316, AVENUE LABRECQUE - CHICOUTIMI, P.Q.

LE QUOTIDIEN

pour une Bonne Soirée

vos Guide

VOL. 8 - No 4
 Semaine du 20 au 27 mai 1978

WEZF-TV
 CANAL 7

7.00 Jerry Falwell
 8.00 The Flintstones
 8.30 Jétons
 9.00 Dudley Do-Right
 9.30 Bullwinkle
 10.00 Celebrating Christ
 11.00 The Jimmy Swaggart Show
 11.30 Animals, Animals, Animals
 12.00 Directions
 13.00 Forum 22
 13.30 Red Sox Baseball
 ..Boston vs Detroit

TELEVISION COMMUNAUTAIRE
 CANAL 13

8.15 Contact
 12.00 La vie municipale
 12.30 La vie municipale de Jonquière
 13.00 A vrai dire de Chicoutimi
 13.15 Sobriété, un art de vivre
 17.30 Contact
 20.00 ONF

RADIO-QUEBEC
 CANAL 8

7.00 Garner Ted Armstrong
 7.30 Day of Discovery
 8.00 Rex Humbard
 9.00 Oral Roberts
 9.30 Jimmy Swaggart
 10.00 Hellenic Program
 10.30 Tiedomnica
 14.00 Durrstutli
 14.31 Cinema: "Punished"
 16.00 Jerusalem, Jerusalem
 17.00 Untamed Frontier
 17.30 In View
 18.00 Swiss Family Robinson
 18.30 Travel '78
 19.00 Nancy Drew/Hardy
 19.00 Boy Mysteries
 20.00 Project U.F.O.
 21.00 Jokk
 22.00 Canada: Five Portraits
 23.00 CTV National News
 23.21 Pulse
 00.00 The Twelve Midnight Movie

CJBR-TV
 CANAL 3

16.30 Wide World of Sports
 18.00 Indy 500 Time Trials
 19.00 Royal Swedish Circus
 20.00 How the West was Won
 23.00 ABC Week-End News
 23.15 PTL Club

CKRS-TV
 UHF 58

22.55 Nouvelles du sport et météo
 23.00 Politique provinciale: "Union nationale"
 23.09 Cine-club: "La Cecilia"

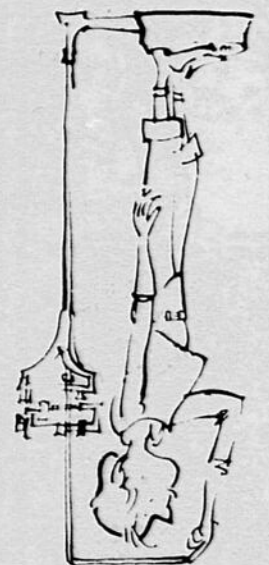
CBJET-TV
 UHF 58

10.00 This is the Life
 10.30 Music and the Spoken World
 11.00 Meeting Place
 12.00 Colombo's Quotes
 12.30 The Beat of Man Alive
 13.00 Music to See
 13.30 Summer Country Canada
 14.00 Sunday Sports Special
 15.00 CBC Sunday News
 15.20 This Week in Parliament
 16.00 Memorial Golf Tournament of Disney
 19.31 "Aznavour"
 21.30 "Carmina Birrana"
 22.30 Téléjournal
 22.45 Sport dimanche

CJPM-TV

11.00 Rex Humbard
 12.00 2,000 ans après J.-Christ
 12.30 Les arpentés verts
 13.00 Informations voyage
 13.30 Bon dimanche
 15.30 S-5
 16.30 Cette semaine à l'Assemblée nationale
 17.00 Yogi l'ours
 17.30 Au royaume des animaux
 18.00 Flipper
 18.30 Ecole du music-hall
 19.00 Le jardin des étoiles
 20.00 Entrée libre
 22.00 Regard sur le monde
 22.30 Les nouvelles TVA
 23.00 Les gens qui font l'événement

545-4895



LES PETITES ANNONCES VOIT GRAND POUR VENDRE LOUER OU ACHETER A PEU PRES TOUT

Table of TV programs for various channels (CKRS-TV, CJP-M-TV, WEZF-TV) on Wednesday, May 26, 1978. Includes programs like 'Ryan's Hope', 'The Flintstones', 'The Mary Tyler Moore', and 'The Price is Right'.

Advertisement for 'La publicité à choisir' (Advertising to choose) featuring 'Rivière polluée, source d'eau potable en DANGER!' (Polluted river, source of drinking water in DANGER!). Includes contact information for the Association québécoise de technique de l'eau.

Advertisement for 'La publicité à choisir' (Advertising to choose) featuring 'Rivière polluée, source d'eau potable en DANGER!' (Polluted river, source of drinking water in DANGER!). Includes contact information for the Association québécoise de technique de l'eau.

Advertisement for 'La publicité à choisir' (Advertising to choose) featuring 'Rivière polluée, source d'eau potable en DANGER!' (Polluted river, source of drinking water in DANGER!). Includes contact information for the Association québécoise de technique de l'eau.

Table of TV programs for Wednesday, May 24, 1978. Channels include CKRS-TV, CJP-M-TV, WEZF-TV, and CFCF-TV. Programs listed include 'Ryan's Hope', 'The Flintstones', 'The Mary Tyler Moore', and 'The Price is Right'.

Table of TV programs for Monday, May 22, 1978. Channels include CKRS-TV, CJP-M-TV, WEZF-TV, and CFCF-TV. Programs listed include 'Ryan's Hope', 'The Flintstones', 'The Mary Tyler Moore', and 'The Price is Right'.

Table of TV programs for Monday, May 22, 1978. Channels include CKRS-TV, CJP-M-TV, WEZF-TV, and CFCF-TV. Programs listed include 'Ryan's Hope', 'The Flintstones', 'The Mary Tyler Moore', and 'The Price is Right'.

Table of TV programs for Wednesday, May 24, 1978. Channels include CKRS-TV, CJP-M-TV, WEZF-TV, and CFCF-TV. Programs listed include 'Ryan's Hope', 'The Flintstones', 'The Mary Tyler Moore', and 'The Price is Right'.



Advertisement for TSS (Télévision de la Société Saint-Joseph) with phone number 549-1556 and the slogan 'Gracieuseté du Quotidien'.

DE GAUCHE A DROITE

Encore du soleil pour en prendre un vrai coup, une grande gorgée, une folle lampée, de quoi vous en mettre plein le corps, plein la peau, vous en frotter les os, vous en mordre les pouces et vous faire peeler de la tête aux pieds sans oublier les endroits qui normalement demeurent cachés, mais que vous avez la tentation d'exposer, d'exposer un peu trop souvent quand vient l'été...

Ouf! Ouf!
A quand les vacances... C'est pour bientôt, c'est pourtant presque... Une semaine, deux semaines, trois semaines où vous pourrez vraiment prendre la vie par le bon bout et la mener comme vous avez envie de la faire depuis longtemps... Rien de mieux!

Expositions

"Denise L.-Dufour" expose jusqu'à la fin mai à la galerie La Tache Feuillée de Place du Royaume à Chicoutimi.

"Pâquerette Boulay" vous offre et vous présente ses acryliques à "La Poutre" sise au 401, rue Saint-Dominique à Jonquière pendant tout le mois de mai.

"Denys Tremblay" expose ses sculptures et ses environnements à Québec, plus précisément à la

galerie l'Anse-aux-Barques de l'endroit, jusqu'au 28 mai.

"André Fradet" est au Centre culturel de Jonquière avec ses dessins et ses peintures jusqu'au 25 mai.

"Exposition à l'intérieur des Festivités socioculturelles" de La Baie jusqu'au 20 mai inclusivement au Centre sportif du secteur de Bagotville.

"Andrée Boileau" à la galerie l'Aquarelle de Chicoutimi du 26 mai au 3 juin.

"Les artistes francophones du Nouveau-Brunswick" du 14 mai au 11 juin au Musée du Saguenay. Il s'agit d'une manifestation qui présente des oeuvres récentes de 26 artistes du Nouveau-Brunswick, Acadiens et autres.

"Exposition du Triangle artistique de Chicoutimi" à la Société des Arts, du 20 mai au 28 mai inclusivement.

Un peu de tout, de la tapisserie, de la vannerie, des émaux sur cuivre, de la céramique, de la poterie, du macramé et quoi encore...

Le "Thé annuel" aura lieu cette année, le 26 mai, au chalet du parc Rosaire-Gauthier. On peut se réserver un coin, une chaise, en signalant: 543-7482 ou 549-2340, et demandez Marguerite

Gauthier et Gertrude Bujold.

Spectacles

"Après-midi des enfants" au Centre sportif de La Baie.

"Les chérubins et ballet-jazz" à 14h30, au même endroit.

"Les voix de La Baie" à 20h30, le samedi, 20 mai.

Dimanche, le 21 mai, une autre série de spectacles qui nous permettra de voir "Les cascadeurs", à 14h00 et "Les chérubins", à 20h00.

"Le chœur Do-mi-nik" de Jonquière donnera son récital annuel, les 10 et 11 juin, à la salle polyvalente de Jonquière. Le spectacle aura lieu à 20h00.

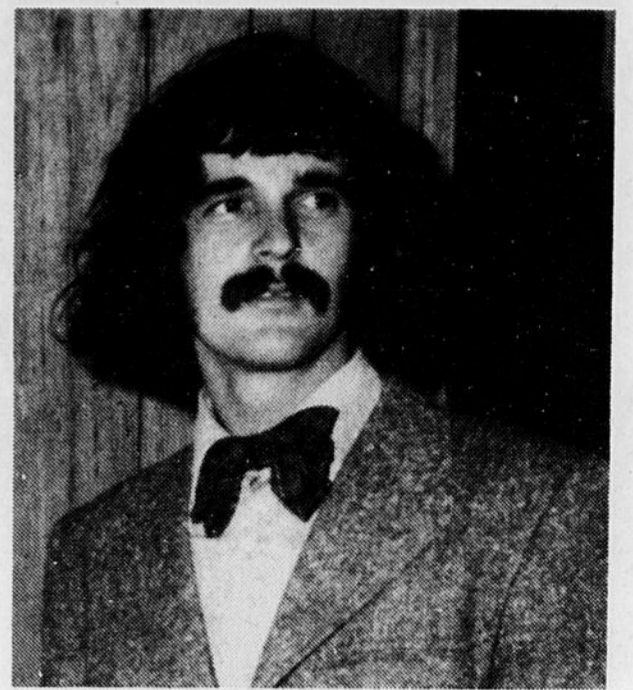
"Concert de l'Harmonie du Sacré-Coeur" à l'Auditorium Lafontaine de Chicoutimi, le 20 mai.

"Récital de chant" donné par les élèves de Lucien Ruelland de Jonquière ainsi que les chanteurs du Mont-Jacob, le 21 mai au Centre culturel de Jonquière.

"Patsy Gallant" donnera un spectacle avec la fougue et le talent qu'on lui connaît le 2 juin, à Jonquière et le 3 juin, à Chicoutimi.

Les glanures

C'est en fin de semaine que le chorégraphe Eddy Toussaint présente son



André Fradet, peintre



L'Harmonie du Sacré-Coeur

ballet "Alexis le Trotteur"... Une chorégraphie d'une trentaine de minutes sur des musiques de Dominique Tremblay. Souhaitons que ce ballet vienne faire son tour dans la région. La Corporation des métiers d'art du Saguenay-Lac-Saint-Jean fait encore parler d'elle... Oui, un bref et court communiqué signalait cette semaine que "la corporation ne serait associée d'aucune façon à l'événement expositif artisanat à l'intérieur de la Traversée internationale du lac Saint-Jean... Plus, cette association retire son offre de service fait par le directeur de la corporation. Pourquoi? Parce que les dirigeants de cette manifestation roboratoire refuseraient de séparer les artisans, les vrais artisans des amateurs, des artisans de loisirs... Comme si on acceptait les bricoleurs au Salon des métiers d'art du Québec... Il faut parfois du temps pour comprendre!

DU NORD AU SUD

Une manifestation qui ne manquerait pas d'attirer bien des gens à Montréal... Oui, les Expositions Flammarion de la Place des Arts présenteront du 16 mai jusqu'au 25 juin "Le réalisme au Québec de 1970 à 1977".

Nous pourrions voir des tableaux de treize peintres dont ceux d'Edmund Alley, Gilles Boisvert, Serge Cournoyer, Carl Daoust, Marius Dubois, Micheline Gingras, Serge Lemonde, Pierre Lussier, Robert Ouellet, Jacques Payette, Michel Pellus, Teri Singer et Michael Thompson.

"Serge Lama", "Alain Barrière", "Michel Fugain et sa compagnie", "Jacques Blais" sont les artistes qui siègent présentement à la Place des Arts de Montréal.

C'est décidé maintenant! "Jean-Luc Ponty" sera avec nous cet été. Il don-

nera un concert à la zanne Paradis et Jean Royer.

Trois manifestations au nom évocateur...

"Le mai d'amour", "Festival de poésie dite en langues française et anglaise à Marly-le-Roy" et "Festival international de la poésie à Paris" où nos poètes se manifesteront.

Quelques peintres de la région participeront au "Salon du printemps '78", à la Galerie d'Art Charles-Huot de Québec. On retrouve Jean-Paul Lapointe, Gratien Moisan, Angénil Ouellet, Léo-Paul Tremblé.

Cette manifestation se poursuit jusqu'au 4 juin.

Un livre qui vous intéressera peut-être?

"Liqueurs et philtres d'amour", d'Helène Morasse qui vient tout juste de paraître aux Editions de l'Homme.



Jean-Luc Ponty



Gaston Miron, poète.

nera quelques récitals au "Théâtre Saint-Denis à Montréal", le 13 juillet, et à Québec, les jours suivants.

Le choix du libraire pour ce mois de mai... Autant le dire avant que le mois de mai ne soit plus que quelques souvenirs... Oui, c'était "Les nuits de l'underground", de Marie-Claire Blais.

La poésie québécoise sera à l'honneur en France pendant les mois de mai et de juin... Une initiative de l'Union des écrivains du Québec! Des noms? Jean-Yves Collette, Nicole Brosard, Gaston Miron, Jean-Pierre Guay, Michèle Lalonde, Michel Beaulieu, Pierre Perreault, Marcel Bélanger, Anne Hébert. Su-

2 ECRANS - POUR MIEUX VOUS SERVIR - OUVERTURE à 7.30 - PROJECTION au CREPUSCULE

Rien n'est comparable à la terreur qui les attend.



Aussi 2^e Grand FILM
L'incroyable voyage du plus illustre aventurier
Sinbad et l'Oeil du Tigre

ciné-parc SAGUENAY 1

A LA JONCTION DE LA ROUTE 170 ET DU BOUL. ST-PAUL TEL.: 549-4337

ELLE NE SAVAIT PAS QU'ELLE ÉTAIT DOUÉE DE POUVOIRS MALÉFIQUES. JUSQU'AU JOUR OÙ ELLE FUT INVITÉE AU BAL DU DIABLE!



LES MOINS DE 14 ANS: GRATUIT
DEUXIÈME GRAND SUCCÈS
BURT REYNOLDS
C'EST "GATOR"

ciné-parc SAGUENAY 2

voici Goodbye Emmanuelle. 18 ANS
l'aventure ultime de Sylvia Kristel
à la recherche de l'Amour dans l'Erotisme et le Plaisir...
Entièrement tourné aux ILES SEYCHELLES
SYLVIA KRISTEL dans
Goodbye Emmanuelle
Combien d'entre nous pourront la suivre?
Dès vendredi le 26 mai
cartier
saguenay
élysée

Gagnant de
4 PRIX DE L'ACADÉMIE
— DONT —
MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE
MEILLEURE ACTRICE
MEILLEUR DIRECTEUR
MEILLEUR SCÉNARIO
WOODY ALLEN
DIANE KEATON
TONY ROBERTS
CAROL KANE
PAUL SIMON
SHELLEY DUVALL
Le joyeux dépeçage de la vie amoureuse et des déboires d'un homme à la recherche de conjugalité...
On sourit, on rit, on rigole, on s'étourdit en voyant Annie Hall!
"ANNIE HALL"
Dès vendredi le 26 mai
place du royaume 2

"Je suis fier d'être paysan"

— Julien Clerc

Enchifrené, fiévreux, la mine fatiguée des grippoux qui refusant de s'abandonner aux délices de l'oisiveté et des couche-tard qui doivent se lever tôt, on devine chez le beau Julien CLERC, en dépit d'une baisse momentanée de tonus et de vitalité, un appétit de vie, un enthousiasme et un tempérament exceptionnel.

Cela a commencé en mai 1968. Tout en faisant des études d'anglais, Julien composait des musiques. A l'occasion du grand chambardement, il rencontra à "L'Écritoire", un bistrot près de la Sorbonne, Maurice VALLET et Etienne RODA-GIL, deux compères qu'il ne devait plus quitter.

peut faire des éclipses de plusieurs mois. — "Il faut, dit-il, prendre le temps de regarder pour préparer les fêtes." Pour cela, retrouvant ses origines paysannes dont il est fier, il se terre dans l'Yonne "au pays de Puisaye", celui où la série "AU PLAISIR DE DIEU" a été tournée. Dans sa pro-

— "Si un jour je ne me sentais plus capable de créer, avec mon piano, j'envisagerais une autre carrière." Parce que, plutôt qu'artiste, Paul-Alain LECLERC, dit Julien CLERC, "Jujju" pour les intimes, se sent plutôt artisan: — "C'est si difficile de se sentir exister", soupire-t-il...

Mais, plus fort encore que cette difficulté, il y a celle, selon lui, de "mettre un personnage dans soi". C'est pourquoi après le peu de succès du film de Pierre BLANC "D'amour et d'eau fraîche" qu'il a tourné il y a deux ans, il a décidé d'abandonner l'écran.

— "D'ailleurs, avoue-t-il, sans Miou, je ne pense pas que j'aurais pu tourner..."

Cette Miou-Miou, sa partenaire dans le film, l'a tellement séduit, que, depuis, il ne l'a plus quittée.

Il n'a pas écouté Coquatrix!

Julien CLERC va mettre en chantier sa rentrée 1978 sur scène. Une scène grande comme ça, puisque ce sera le Palais des Congrès, à Paris: 3.000 places!

Car pour ce jeune homme de bonne famille (son père, normalien, est fonctionnaire à l'UNESCO), rien n'est trop beau, rien n'est trop grand. Son ambition est à la mesure de son talent et de sa réussite.

D'ailleurs il fait bien d'être ainsi. S'il avait écouté le directeur de l'Olympia, lors de son premier passage, en 1970, dans le plus grand music-hall parisien, il ne serait peut-être pas vedette aujourd'hui.

— "Si vous coupez vos cheveux et si vous changez d'auteurs, vous deviendrez une grande tête d'affiche", lui avait dit Bruno COQUATRIX...

Mais Julien aimait trop ses amis pour changer d'auteur et s'était trop bien fait à sa tête pour sacrifier ses boucles. Il fit le contraire de ce que Coquatrix lui avait dit et cela lui a réussi.



Julien Clerc

Grand, athlétique, souple, boucles noires et indisciplinares sur deux yeux ardents, bouche largement ouverte sur des dents impeccables, Julien CLERC possède l'insolente beauté des métrés. Un peu guadeloupéen par sa mère et beaucoup portevin par son père, ce quartier romantique est magnifique.

Conscient du privilège que lui donne cet heureux mélange de sang, il est content d'être "un metis triomphant de la race à venir, celle des enfants victorieux et disposant de leur destin", selon les écrits de son ami et biographe Etienne RADA-GIL.

Entre dans l'aventure scabreuse des hit-parades avec "La cavalerie". Julien CLERC a commencé à faire parler de lui, il y a près de dix ans.

Avec eux, il a arpenté la dure galère du "show-bizz", car, à l'intérieur de leur graine de révolts, a su se développer l'embryon de future vedette.

Après un premier 45 tours sorti au printemps 1968, un deuxième, puis un troisième trouvent la voie du succès. Le démarrage est plutôt bon. Mais Julien fait un pas de clerc: il joue dans "HAIR", au Théâtre de la PORTE-SAINT-MARTIN. Une pièce qui attire un public avide de voir des adolescents chanter et jouer dans le plus simple appareil.

Aujourd'hui, après avoir parcouru le monde (l'Europe, le Japon, l'Amérique du Nord n'ont plus de secrets pour lui) en chantant de sa voix nasillardes et boudées et en promenant sa grâce ambiguë de poète baladin et d'homme déterminé, après avoir vendu sept albums inédits, il sait et il

priété "La Métairie" vingt-quatre hectares, des moutons, des poules et des chevaux. Le paysan Clerc se refait une santé:

— "Je ne veux pas me laisser doubler, sur le plan physique, explique-t-il. Pour cela, je sais que je dois faire du sport. Depuis deux ans, j'ai découvert les joies de l'équitation. Le cheval permet à la fois l'exercice et la compagnie. C'est un animal à l'intelligence à peine moyenne, mais qui sait compenser son petit cerveau par ses dons de médium."

Autre exercice pour Julien Clerc: la marche à pied. Dans Paris, pour ses déplacements, il s'astreint à employer ce moyen de locomotion.

Son problème? Apporter du nouveau. Parce que, selon lui, rien n'est jamais gagné et qu'il faut toujours et sans cesse se renouveler.

Les Koss

Une famille d'artistes et un peintre de génie

par Patrick Polge

NEW YORK (AFP) — Une rétrospective consacre les peintres établis: celle dédiée aux "premières oeuvres" de Woldek Koss, 13 ans, permet de suivre la maturation d'un peintre de génie. Epaulé d'une soeur prodige, Tomira, son aînée d'un an, et de ses parents, peintres polonais émigrés aux Etats-Unis. Non-artistes s'abstenir.

La presse américaine les compare souvent aux Walenda, la famille de trapézistes de renom international. New York, souvent impitoyable pour les émigrants désemparés, a souri aux Koss, réunis après six ans d'errance et reconnus comme des peintres de grand renom.

Les activités sont partagées dans l'atelier familial, refuge au début du siècle du célèbre architecte Stanford White: chacun sait cuisiner les plats polonais et le pain familial, ("Nous avons longtemps tâtonné avant de trouver la recette idéale... Il fallait un peu de miel", explique Bogumila, la mère), peint à tour de rôle des toiles gigantesques dans la grande salle de séjour, et vit une fête picturale permanente qui semble la commune raison d'être des Koss.

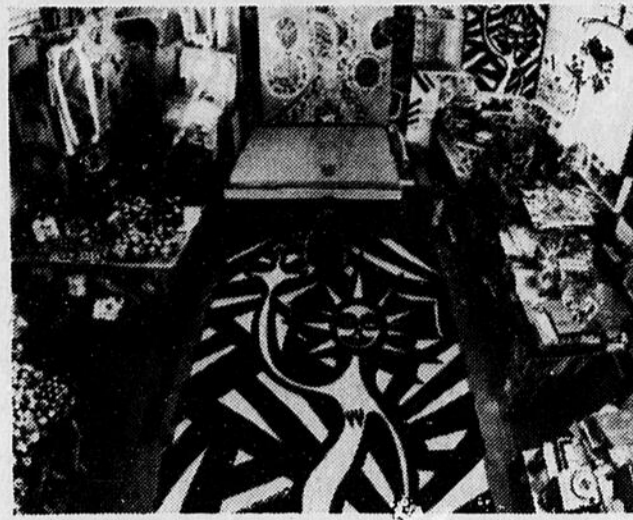
Jerzy, le père, est architecte de profession, comme Bogumila est chimiste. Mais il peint depuis toujours et voue un véritable culte à l'art: "J'en ai besoin comme on a besoin de manger pour apaiser sa faim, ou de respirer pour survivre", avoue-t-il en souriant.

De Gdynia à New York

La ville polonaise de Gdynia est bien petite pour un jeune ménage qui se connaît depuis les bancs de l'école communale et rêve du monde entier. Surtout pour Jerzy, mais Bogumila l'aime et le suit. Ils vivent d'abord 2 ans à Paris, "pour apprendre le français". Puis à Montréal, Cleveland et enfin à New York. Mais les enfants sont restés au pays natal, avec leur grand-mère, et leur sortie de Pologne nécessite l'intervention des services officiels américains et du département d'Etat.

1971: les retrouvailles auraient pu prendre l'allure d'une fête, mais Woldek, à 7 ans, ne connaît plus ses parents partis six ans plus tôt: le premier contact est difficile, les deux enfants ne parlant pas un mot d'anglais. Jerzy et Bogumila travaillent pour vivre, et Jerzy peint le soir. Les enfants, intrigués, le regardent, l'interrogent, demandent brosse et pinceaux, pris de passion pour la peinture. Et Bogumila ne tarde pas à suivre: "Je ne voulais pas rester en rade", dit-elle simplement.

Et le résultat est probant: à sept ans, Woldek peignait les sujets qui le fascinent: les gratte-ciel, qui l'ont frappé dès son arrivée à New York, dans l'avion, ("Un paysage fantastique", se rappelle-t-il), puis les immeubles vus de l'atelier familial dont le "Flat Iron Building". Suivent les symboles de sa nouvelle vie: la statue de la Liberté, son chef-d'oeuvre, stylisée avec un tel art que le magazine "Art Gallery" le place



WOLDEK KOSS — Le jeune prodige, trône au milieu de ses oeuvres, dont la fameuse "Statue de la Liberté", dans l'atelier familial.

en couverture de son premier mensuel 1978.

Leurs parents sont aussi des thèmes favoris des deux enfants, et surtout de Tomira, qui perfectionne à l'infini sur d'immenses toiles ses "Figures de mère", non sans évoquer, en dépit de l'acrylique, qu'elle utilise, les vieilles icônes.

En fait, chacun suit son évolution personnelle... sous l'oeil bienveillant mais critique des autres membres de la famille. Jerzy a peint plus de 1.000 tableaux certains presque abstraits ("Ouragans de Manhattan") avant de passer à des oeuvres plus conceptuelles: sculptures faites de chaussures usagées, assemblages de vêtements au rebut. Il s'intéresse de près à l'actualité, transformant les premières pages de journaux et magazines en autant de matières premières où il "cisele" l'événement.

"Manhattan, notre galerie"

Bogumila, peut-être la plus efficace en apparence, possède un style plus rigoureux, totalement abstrait, qui rappelle les oeuvres du Français Jean-Michel Meurice. Mais les quatre peintres de la famille n'aiment guère se dissocier, et c'est en groupe que les Koss se sont appropriés "Manhattan, notre galerie". Leurs oeuvres monumentales ont été exposées

par leur originalité picturale, leur souci d'équilibre, la grande maturité de leurs compositions et de leurs techniques. Un journal a même parlé à leur sujet, de réincarnations de peintres célèbres.

L'évolution de leurs styles est frappante: à 13 ans, Woldek a abandonné la manière de ses précédents portraits (un "Charlot" peint de sa main s'est vendu \$4.000) à la figure proéminente, aux larges traits et aux coloris balancés et dynamiques, pour aborder des sujets plus abstraits dans sa "Série de l'île", proche de Dubuffet.

Le succès, s'il ne les laisse pas indifférents, n'est pas monté à la tête des deux adolescents, qui adorent aller à l'école et n'ont le droit de peindre qu'après avoir fini leurs devoirs quotidiens. La famille va certes en procession au musée d'art moderne, diserte de Gauguin et de Pollock comme s'il s'agissait de vieux amis, mais la culture les réunit dans un même amour, une même esthétique de la vie.

Peindre tout un gratte-ciel

Pour Woldek en tout cas, l'art ne se cache pas dans les musées: son ambition secrète est de peindre tout un gratte-ciel, de l'animer de haut en bas et sur ses quatre côtés. Ce génie précoce garde toutefois les goûts des garçons de son âge: il aime nager avec ses camarades de classe (il est très fier de son crawl), lire Dickens ou Jack London, ses auteurs favoris... et s'approcher des filles, même si ses parents ignorent délibérément le sujet.

La famille, milieu contraignant? L'harmonie semble totale chez les Koss, bien qu'ils sachent que leur carrière artistique "en groupe" est déjà menacée.

Woldek et Tomira sont maintenant confrontés au marché de l'art et dans la nécessité de poursuivre leurs créations en solitaire. Toutefois, leur but immédiat reste modeste voire sage: ils veulent tous deux entrer aux Beaux Arts.

Le ballet

Un métier exigeant où il faut savoir garder son sang-froid

par Martha Cohn
TORONTO (PC) — Ne faites pas partie d'une troupe de ballet si vous êtes timide.

Si vous tremblez à la pensée de vous présenter dans un costume défait devant une salle remplie, à la pensée que votre perruque se déplace ou que vous la perdez, à la pensée de glisser sur une pelure d'orange; si vous avez peur d'être empiétrée dans votre tutu ou de finir une danse avec des morceaux de tissu enroulés autour de votre jambe, — alors, ne pensez pas à faire partie d'un ballet.

Les danseurs professionnels doivent prévoir tous ces accidents, et bien d'autres. "Il faut penser très vite dans ces cas-là", dit Mlle Lorna Geddes, qui fait partie depuis 19 ans de la troupe du Ballet national du Canada.

M. Charles Kirby, qui en est membre depuis 14 ans, dit: "Il faut ignorer tout ça."

Mlle Geddes a dû ignorer une mouche qui se promenait sur son corps durant 25 minutes quand elle dansait sur une scène à London, Ont.

Elle interprétait les Sylphides. "Les pauses sont lentes et gracieuses; je ne pouvais donc secouer le bras pour m'en débarrasser. Et la mouche me chatouillait terriblement."

Si bien qu'elle s'est mise à pleurer tout en dansant. "Devais-je me retirer? Je ne vivais plus que de seconde en seconde, d'une position à l'autre. C'est ma pire expérience sur la scène."

M. Kirby tenait le rôle de Capulet dans Romeo et Juliette quand, au début, Montagu le blessa acciden-

tellement de son sabre, si bien que le sang se mit à couler. Mine de rien, il s'en alla tranquillement vers la coulisse pour s'essuyer et pansa du mieux possible. Après la représentation, il dut subir à l'hôpital 13 points de suture. Ce qui l'avait ennuyé le plus, dit-il, c'est que le sang tachait son costume.

La troupe a dû surmonter plusieurs crises à l'ouverture du Centre national des arts à Ottawa en 1969, quand elle exécuta Romeo et Juliette.

Comme le théâtre n'avait jamais servi auparavant, personne ne connaissait bien sa mécanique et ses commandes. Tout allait très bien quand, tout à coup, la section du centre parterre de l'orchestre, qui en comptait trois, commença à s'élever, empêchant l'auditoire de voir sur la scène.

"Il y avait là le chef d'orchestre assis sur son tabouret et les violonistes qui surmontaient l'auditoire", dit M. Kirby.

Interruptions

Parce que seule la section centre du parterre s'élevait, le piano, qui chevauchait une ligne de partage entre deux sections, se mit à basculer. Les musiciens étaient séparés de leur musique; les lutrins tombaient en bas de la plate-forme et les instruments électriques étaient débranchés.

Mme Celia Franca, alors directrice de la troupe, eut à souffler trois fois avant que quelqu'un réussit à fermer le rideau. Il fallut 15 minutes de délai pour réparer les dégâts.

La représentation fut in-

terrompue de nouveau durant le dernier acte par une panne d'électricité. Vers la fin, quand Romeo et Juliette sont étendus dans leur tombe, les rideaux ne fermaient pas juste, de sorte que l'auditoire a vu les amoureux ressusciter, se lever et s'éloigner.

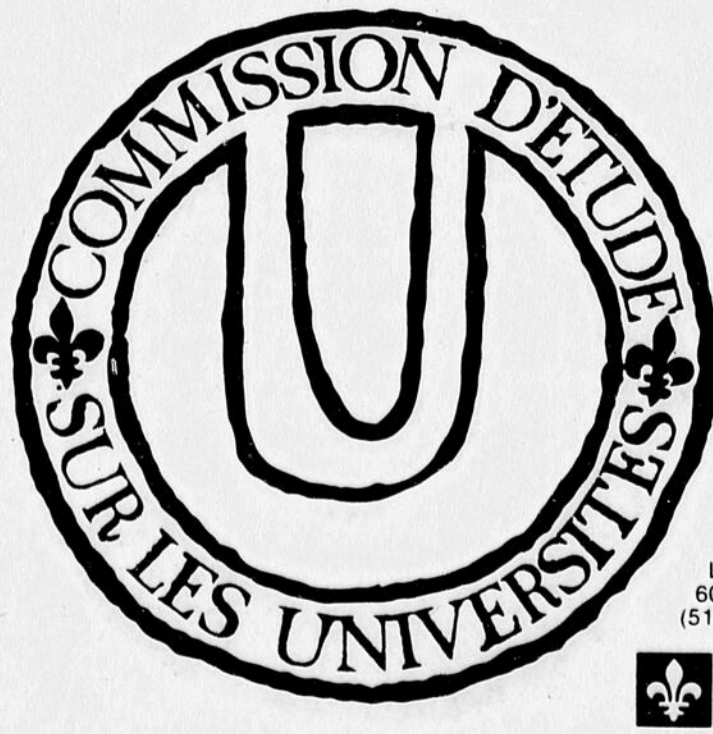
Mlle Geddes et M. Kirby mentionnent un autre problème fréquent: le hoquet. "Les hoquets ne sont pas amusants, dit Mlle Geddes; quand vous tournez autour d'un cygne et que vous avez le hoquet, cela ressemble à des cris de canard."

Et il y a les allergies. "Quand nous jouons à l'autome dit M. Kirby, je perds la tête. On se sent très misérable quand le nez coule."

Mlle Kirby d'ajouter: "Il faut tourner la tête pour respirer."

Il arrive aussi qu'un danseur ou une danseuse n'ait pas vérifié son costume. Une fois, Capulet s'est présenté sur la scène avec un cintre qui pendait de sa manche. Une autre fois, Grand-papa et Grand-maman ont reçu un choc quand le canapé sur lequel ils étaient assis s'est effondré.

On enseigne aux membres de la troupe, on les habitue, à ne pas s'énervier, quoi qu'il arrive d'imprévu. Et les imprévus sont fréquents, nombreux. C'est au cours des grands ballets qu'il arrive toute sorte d'incidents, dit M. Kirby; plus le ballet est grand et plus il y a de hasards."



AUDIENCES PUBLIQUES

du 15 mai au 16 juin

L'avenir de l'enseignement supérieur

La Commission d'étude sur les universités invite la population à venir entendre les personnes et les représentants des organismes qui dialoguent avec elle dans les villes où une université est implantée: Montréal, Québec, Chicoutimi, Rimouski, Hull, Trois-Rivières, Sherbrooke.

La Commission siègera entre 9h30 et 17h30 à Chicoutimi: le mardi 23 mai au Centre social de l'Université du Québec.

Pour plus de renseignements, téléphonez (travis virés) à: La Commission d'étude sur les universités 600, rue Fullum, suite 1023, Montréal (514) 873-4413

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU SAGUENAY

Case postale 456
Chicoutimi, P.Q.
G7H 5C8

Le concours et l'appui de tous les citoyens et citoyennes de notre région est nécessaire pour le bon fonctionnement de votre Société.

Devenez membre et recevez la revue d'histoire SAGUENAYENSIA. Appelez 549-2805 ou envoyez ce coupon avec \$15.00 pour la contribution 1978.

Je désire devenir membre de la SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU SAGUENAY et recevoir la revue, ci-joint \$15.00.

SAGUENAYENSIA

NOM: _____
ADRESSE: _____
TELEPHONE: _____
CODE POSTAL: _____

(COLLABORATION LE PROGRES DU SAGUENAY)

SUR NOS ECRANS

SINBAD ET L'OEIL DU TIGRE

Américain. 1977. 112 min. Coul. Drame fantastique réalisé par Sam Wanamaker. Scén.: Beverley Cross. Phot.: Ted Moore. Mus.: Roy Budd. Trucages: Ray Harryhausen. Mont.: Roy Watts. Int.: Patrick Wayne, Patrick Troughton, Jane Seymour, Taryn Power, Margaret Whiting, Kurt Christian.

Alors qu'il va être couronné calife, le prince Kassim est transformé en babouin par les sortilèges de sa belle-mère Zénobie. Sa soeur Farah fait appel à leur ami commun, le navigateur Sinbad et celui-ci accepte d'entreprendre avec eux un voyage à la recherche du vieux Melanthis, seul capable de trouver une solution au problème. Zénobie et son fils Rafi les suivent dans une embarcation manœuvrée par une créature magique. Melanthis entraîne les voyageurs dans une quête à travers les régions glaciales pour y trouver une source d'énergie capable de rendre au prince sa forme humaine.

Troisième dans une série de films à trucages basés sur les exploits d'un héros des *Mille et une Nuits*, cette production ne fait guère que répéter les éléments à succès des aventures précédentes. Ray Harryhausen a conçu de nouvelles créatures fantastiques sans vraiment faire montre d'une originalité transcendante. Une mise en scène consciencieuse illustre une intrigue naïve et conventionnelle conçue pour la mise en place d'effets spéciaux. Le jeu des interprètes apparaît plutôt artificiel. (3)

surpris d'apprendre que Lillian souffre d'une maladie incurable et est condamnée à mourir sous peu. Il a avec elle une liaison qui le fait sortir de la coquille d'indifférence dans laquelle il s'était enfermé.

Mêlant romantisme et approches psychologiques, excursions touristiques et discussions existentielles, Pollock a réalisé avec un soin évident, une sorte de *Love Story* pour intellectuels tentés par le sentiment. Le tout se déroule en des décors choisis avec goût et photographiés avec élégance. L'ensemble n'échappe pas tout à fait à l'artificialité, mais s'avère tout de même intéressant. L'interprétation intelligente des comédiens contribue à une impression favorable (4)

Cette histoire sentimentale d'esprit fataliste invite à réfléchir sur l'inévitabilité de la mort. Elle se situe dans un climat de mœurs libres.



BOBBY DEERFIELD (Al Pacino)

CASCADEURS EN PERIL

Américain. 1977. 90 min. Coul. Drame policier réalisé par Mark L. Lester. Scén.: Dennis Johnson, Barney Cohen. Phot.: Bruce Logan. Mus.: Michael Kamen. Mont.: Corky Ehlers. Int.: Robert Forster, Fiona Lewis, Bruce Glover, Jim Luisi, Ray Sharkey, Joanna Cassidy, Richard Lynch, Malachi Throne.

Un jeune cascadeur, Greg Wilson, se tue alors qu'il est en train d'effectuer un exploit difficile pour le tournage d'un film policier. Son frère Glen vient le remplacer et les soupçons qu'il a de manœuvres louches se confirment lorsque son vieil ami Chuck Johnson fait une chute désastreuse au cours d'une autre scène. Une journaliste venue pour un reportage sur le métier de cascadeur aide Glen dans ses recherches et c'est elle qui découvre l'identité du coupable après un troisième meurtre. Alerté pendant une cascade, Glen se met à la poursuite du meurtrier.

Un scénario chargé de clichés et dénué de logique interne sert de prétexte à une incursion dans les coulisses du cinéma pour présenter certains aspects du métier de cascadeur. On apprend par là quelques secrets de fabrication, mais c'est payer cher ce résultat que de devoir supporter les banalités et les invraisemblances de l'intrigue. Le metteur en scène a réussi quelques scènes d'action valables et la distribution compte des acteurs de talent desquels on n'exige guère d'efforts d'interprétation. (5)

Tout en soulignant la solidarité des cascadeurs, ce film comporte des éléments d'inconduite et présente avec sympathie un cas d'euthanasie.

JOSEY WALES, HORS-LA-LOI

Américain. 1976. 135 min. Coul. Scope. Western réalisé par Clint Eastwood. Scén.: Phil Kaufman, Sonia Chernus, d'après le roman *Gone to Texas* de Forest Carter. Phot.: Bruce Surtees. Mus.: Jerry Fielding. Mont.: Ferris Webster. Int.: Clint Eastwood, Dan George, Sondra Locke, Bill McKinney, John Vernon, Paula Trueman, Sam Bottoms.

Un fermier du Missouri, Josey Wales, voit les siens tués par des Nordistes au cours de la guerre civile. Il se joint à une troupe sudiste et refuse de se rendre une fois la guerre finie. Considéré comme hors-la-loi, il tente de rejoindre les territoires indiens. Un vieux Cherokee se joint à lui dans sa randonnée et Josey vient en aide à deux femmes en route pour le Texas. Il s'installe avec elles sur le ranch qu'elles veulent exploiter jusqu'à ce que des poursuivants se rejoignent.

Tant comme réalisateur que comme acteur, Clint Eastwood se tient manifestement à l'aise dans le western. Le scénario est bien construit et peu forcé en même temps que plutôt décousu, mais l'intérêt reste constant grâce à la souplesse et à l'ampleur de la mise en scène. La photographie est aérée et belle, sachant profiter à plein des

décors naturels et des ressorts de l'action. Eastwood tient le haut du pavé dans un rôle laconique qui lui est coutumier et le vieux Dan George crée à ses côtés un personnage fort savoureux. (4)

Ce western fondé sur l'esprit de vengeance comporte de nombreuses brutalités et tueries.

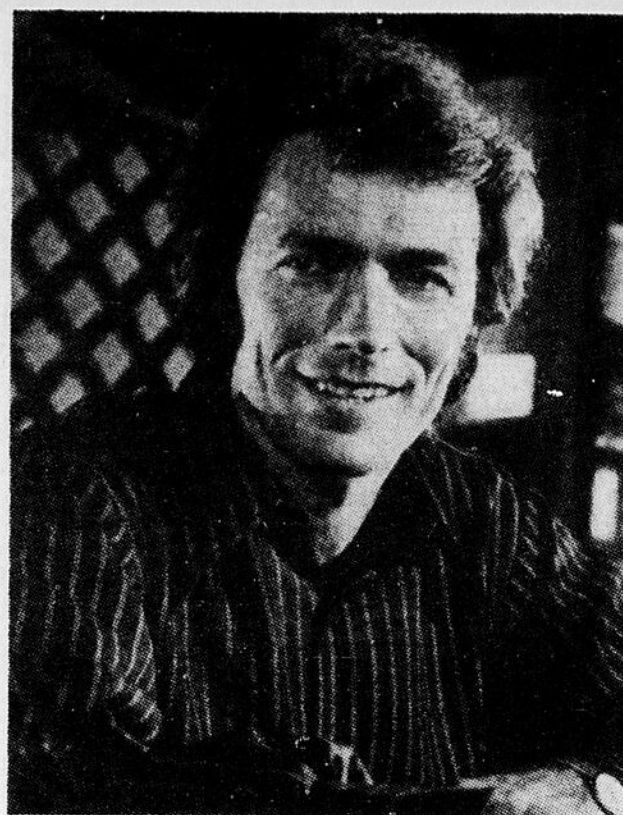
L'INSPECTEUR NE RENONCE JAMAIS

Américain. 1976. 96 min. Coul. Scope. Drame policier réalisé par James Fargo. Scén.: Stirling Silliphant, Dean Riesner. Phot.: Charles W. Short. Mus.: Jerry Fielding. Mont.: Ferris Webster, Joel Fox. Int.: Clint Eastwood, Tye Daly, Bradford Dillman, Harry Guardino, DeVeren Bookwalter.

A San Francisco, les membres d'un groupe terroriste s'emparent d'armes diverses dans un arsenal et menacent la ville d'attentats à moins qu'on ne leur verse une rançon. Le détective Harry Callahan, remis dans un service bureaucratique pour brutalité, est rappelé en action dans les circonstances. Il n'apprécie guère le fait qu'on lui impose une femme comme partenaire dans son enquête. Les terroristes enlèvent le maire, mais Callahan ne tarde pas à découvrir leur retraite et leur fait face en dépit d'une nouvelle mise à pied par les autorités.

Après *Dirty Harry* et *Magnum Force*, voici un troisième épisode des aventures de Harry Callahan, policier qui ne s'embarrasse guère des subtilités de la loi et excelle dans l'action directe. Malgré la présence à la barre d'un réalisateur tout neuf, l'ensemble ne brille pas par l'originalité. Les situations d'usage sont développées avec une habileté roublarde, utilisant un bon éventail de trucs commerciaux. Le contexte social est évoqué de façon simpliste et l'interprétation apparaît plus mécanique que convaincue. (5)

Ce drame policier traite de façon désinvolte les exigences légales et se déroule dans un climat de dure violence.

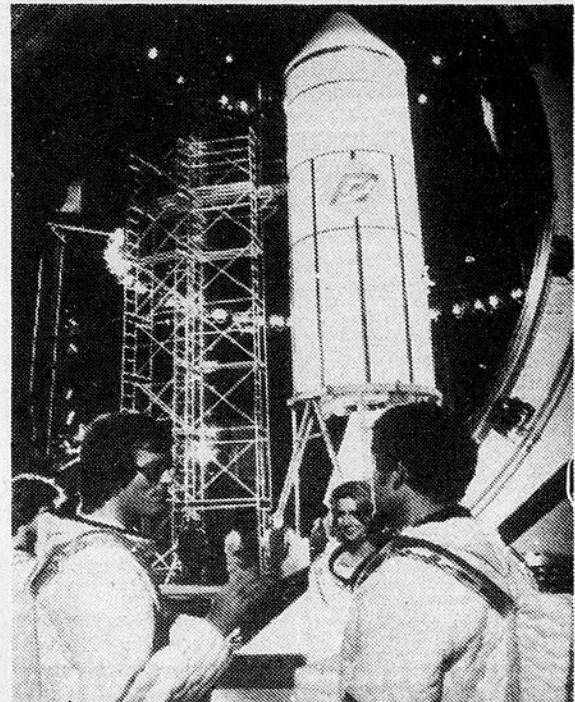


L'inspecteur ne renonce jamais (Clint Eastwood)

Les rescapés du futur

Américain. 1976. 107 min. Coul. Drame de science-fiction réalisé par Richard T. Heffron. Scén.: Mayo Simon, George Schenck. Phot.: Howard Schwartz, Gene Polito. Mus.: Fred Karlin. Mont.: James Mitchell. Int.: Peter Fonda, Blythe Danner, Arthur Hill, John Ryan, Stuart Margolin, Yul Brynner.

Deux journalistes, Chuck Browning et Tracy Ballard, sont invités à venir constater la rénovation et le bon fonctionnement du parc d'amusement de Delos,



LES RESCAPÉS DU FUTUR — Ici, le rêve et la réalité ne cessent de se côtoyer.

dont la réputation a été compromise par un incident fâcheux. Insatisfait de la visite officielle, Browning entreprend une enquête en coulisses qui lui révèle que certains invités sont remplacés par des robots à leur image qui assument ensuite leur fonction dans le monde extérieur. Menacés de subir le même sort, Browning et sa compagne obtiennent l'aide d'un technicien pour se défendre contre les administrateurs.

Faisant suite à *Westworld*, ce deuxième épisode n'arrive pas à renouveler vraiment le sujet mais tire un assez bon parti des éléments de base de l'intrigue. Certains détails témoignent même d'un humour sardonique et quelques scènes font preuve d'invention dans l'utilisation de conjectures scientifiques. Sans avoir toute la rigueur voulue, le scénario ménage une tension suffisante et les interprètes jouent le jeu avec le dosage désiré de conviction et de détachement. (4)

Ce film fantastique traite du thème coutumier de la quête de puissance par une utilisation aberrante du savoir scientifique.

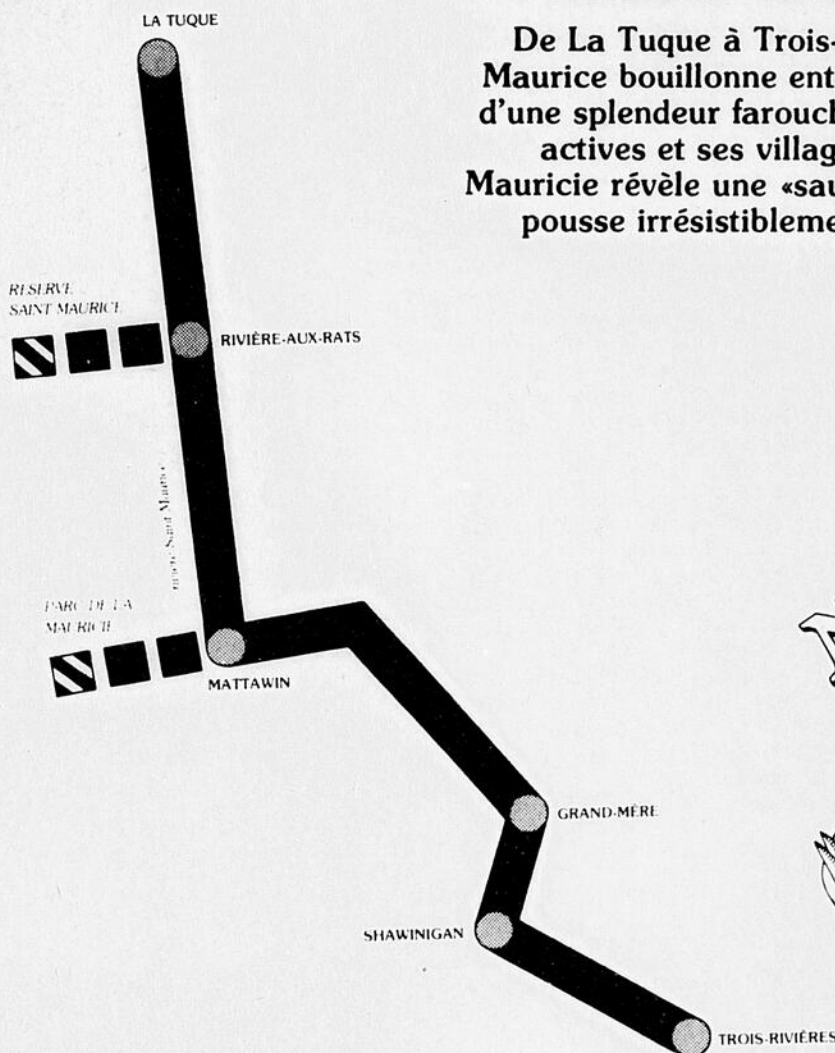
BOBBY DEERFIELD

Américain. 1977. 124 min. Coul. Scope. Drame psychologique réalisé par Sydney Pollack. Scén.: Alvin Sargent, d'après un roman d'Erich Maria Remarque. Phot.: Henri Decae. Mus.: Dave Grusin. Mont.: Fredric Steinhamp. Int.: Al Pacino, Marthe Keller, Anny Duperey, Romolo Valli, Walter McGinn.

Champion de courses automobiles, Bobby Deerfield est ébranlé par un accident mortel survenu à un de ses collègues. Il fait la rencontre d'une jeune femme, Lillian, qui s'impose à lui dans un voyage en Italie. Attiré par le côté fantasque de cette amie de rencontre, Bobby est

Prenez 3 jours de MAURICIE

De La Tuque à Trois-Rivières, la Saint-Maurice bouillonne entre des Laurentides d'une splendeur farouche. Entre ses villes actives et ses villages pittoresques, la Mauricie révèle une «sauvagerie» qui vous pousse irrésistiblement à l'aventure...



Plein de souvenirs

En inventariant les plaques-souvenirs, monuments et «petits» musées de Trois-Rivières, deuxième plus vieille ville du Québec. • Aux Forges du Saint-Maurice, près de Trois-Rivières, construites en 1729. • À la basilique du Saint-Rosaire, renommée pour ses verrières, à Cap-de-la-Madeleine.

Plein la vue

• Au théâtre d'été des Marguerites, à Trois-Rivières-Ouest. • Aux abords des 7 chutes qui produisent 2 millions de kilowatts: Rapide-Blanc, La Trenche, Beaumont, La Tuque, Grand-Mère, Shawinigan et La Gabelle (possibilité de visiter ces barrages).

À pleins poulmons

• En chassant les images, en campant sous les étoiles ou en courant le bois dans les nombreux sentiers de nature aménagés du parc de la Mauricie, de la réserve Saint-Maurice, ou sur les berges du lac Saint-Pierre. • En taquinant le doré, la truite mouchetée, grise ou arc-en-ciel «dans le bout de La Tuque», sur une douzaine de rivières et les lacs avoisinants. • En s'amusant avec les enfants dans l'ambiance exceptionnelle du camping municipal de La Tuque: terrain de jeux, arts plastiques, train miniature.



PLEIN D'EXPLOITS

D'un bout à l'autre de la Mauricie, la joie de vivre éclate à l'occasion de rencontres sportives entre professionnels ou amateurs. Au fracas des exploits et des prouesses répond la clameur de la foule en fête!

LE GRAND PRIX DE TROIS-RIVIÈRES à travers les rues de la ville: avec celle de Monaco, c'est l'une des plus spectaculaires courses automobiles au monde (Fête du travail). LA CLASSIQUE INTERNATIONALE DE CANOTS sur la Saint-Maurice, entre La Tuque et Trois-Rivières (Fête du travail). LES COURSES AU TROT ATTELÉES, sur le terrain de l'Exposition à Trois-Rivières. LE FESTIVAL «WESTERN» DE SAINT-TITE: concours hippiques, cavalcades (rodéos), pour-suites et chevauchées dans la ville (début septembre). LES 24 HEURES DE LA TUQUE: championnat du monde de nage par équipes (fin juillet).

CINEMA

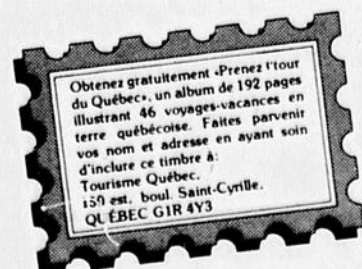
ALMA Semaine du 19 au 25 mai inclusivement: "Elle en veut" - "Le feu au ventre".	CHICOUTIMI Semaine du 19 au 25 mai inclusivement: "Bobby Deerfield" - "Un cadavre au dessert".
Canadien Semaine du 19 au 25 mai inclusivement: "Casca-deurs en péril" - "Un flic sur le toit".	Capitol Semaine du 19 au 25 mai inclusivement: "Cours après moi shérif" - "Mon beau légionnaire".
Ciné-Parc Jeannois Semaine du 19 au 25 mai inclusivement: "Les chiens de la mer" - "Sinbad l'oeil du tigre".	Centre Semaine du 19 au 25 mai inclusivement: "Bobby Deerfield" - "Un cadavre au dessert".
BAGOTVILLE Semaine du 19 au 25 mai inclusivement: "Vers un destin insolite" - "La dernière femme".	Cartier Semaine du 19 au 25 mai inclusivement: "Les amours d'un maître chanteur" - "Bel ami".
	DOLBEAU Semaine du 19 au 25 mai inclusivement: "Jeunes séductrices no 2" - "Jeunes séductrices no 3".
	MISTASSINI Semaine du 19 au 25 mai inclusivement: "Cours après moi shérif" - "Mon beau légionnaire".

CINE-PARC Semaine du 19 au 25 mai inclusivement: "Les rescapés du futur" - "Centre terre 7e continent".	JONQUIERE Semaine du 19 au 25 mai inclusivement: "Cours après moi shérif" - "Mon beau légionnaire".
Saguenay 1 Semaine du 19 au 25 mai inclusivement: "Les rescapés du futur" - "Centre terre 7e continent".	Bellevue Semaine du 19 au 25 mai inclusivement: "Cours après moi shérif" - "Mon beau légionnaire".
Capitol Semaine du 19 au 25 mai inclusivement: "Cours après moi shérif" - "Mon beau légionnaire".	Centre Semaine du 19 au 25 mai inclusivement: "Bobby Deerfield" - "Un cadavre au dessert".
Cartier Semaine du 19 au 25 mai inclusivement: "Les amours d'un maître chanteur" - "Bel ami".	Elysée Semaine du 19 au 25 mai inclusivement: "Les amours d'un maître chanteur" - "Bel ami".
DOLBEAU Semaine du 19 au 25 mai inclusivement: "Jeunes séductrices no 2" - "Jeunes séductrices no 3".	MISTASSINI Semaine du 19 au 25 mai inclusivement: "Cours après moi shérif" - "Mon beau légionnaire".

Accès: Montréal/Trois-Rivières par la r. 40 ou la r. 138 • Québec/Trois-Rivières par la r. 138. Renseignements touristiques: Grand-Mère, Shawinigan, Shawinigan-Sud, Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine.

Prenez l'tour du Québec

Tourisme Québec



Tête-à-tête avec Jean-Claude Larouche

Par Yvon Paré

JONQUIÈRE — Jean-Claude Larouche a le verbe facile et la communication franche. Avec lui, pas de midi à quatorze heures, pas de détour, de chemin tordu de courbe. Il emprunte toujours le raccourci. Oui, il vous regarde un instant, vous fait un signe, vous aborde comme si vous l'aviez rencontré hier, comme si vous étiez une vieille connaissance, quelqu'un que vous aviez fréquenté au collège ou ailleurs. Il a le regard vif derrière ses verres, le geste précis et lent. Oui, on sent, on devine que c'est sans doute là un homme qui tient à ses idées, qui, parfois, a peut-être de l'entêtement, qui ne laisse pas facilement ce qu'il a entrepris. Toujours est-il que c'est un causeur charmant avec qui vous pouvez vous laisser aller pendant des heures et des heures, surtout si vous abordez un sujet qui lui est chaud au cœur, un sujet à lequel il est associé depuis longtemps et qui est devenu presque son double, son ombre.

"Alexis le Trotteur"... Voilà, c'est fait! Une fois la mise en train complétée, Jean-Claude Larouche aborde Alexis comme s'il était quelqu'un de sa famille, comme s'il avait vécu avec lui pendant toute sa vie ou presque... Un peu plus et Jean-Claude Larouche adopte vis-à-vis Alexis le Trotteur l'attitude un peu protectrice d'un grand frère qui se porte toujours à la défense du plus faible. Jean-Claude Larouche ne s'en cache guère d'ailleurs...

Pourquoi Alexis?

Comment, pourquoi? Jean-Claude Larouche a répondu des centaines et des centaines de fois à cette question, mais il répond encore une fois à cette question, avec patience, avec la même conviction, la même patience, le même feu sacré aussi...

"Simplement, parce qu'il n'y avait rien d'écrit sur Alexis et je trouvais le sujet intéressant, fascinant. J'en avais entendu parler par mon père et je dois dire que ce sujet me fascinait aussi."

Et la grande aventure commençait! Des heures et des heures de recherche, des milliers de lettres, des écrits, des enregistrements, une foule de rencontres, des milles et des milles de route...

"J'ai commencé avec douze noms et c'est ainsi que je suis allé d'une personne à une autre et que j'en ai rencontré des centaines."

Tâche ardue, fastidieuse qui a pris au moins quatre mille heures, mais il fallait le faire.

"Oui, j'ai passé des fins de semaine et des fins de semaine à écouter et, très souvent, je n'apprenais rien de neuf, à peu près rien."

Et il y a cette réédition, ce second souffle cette année qui nous ramène Alexis le Trotteur sur la carte...

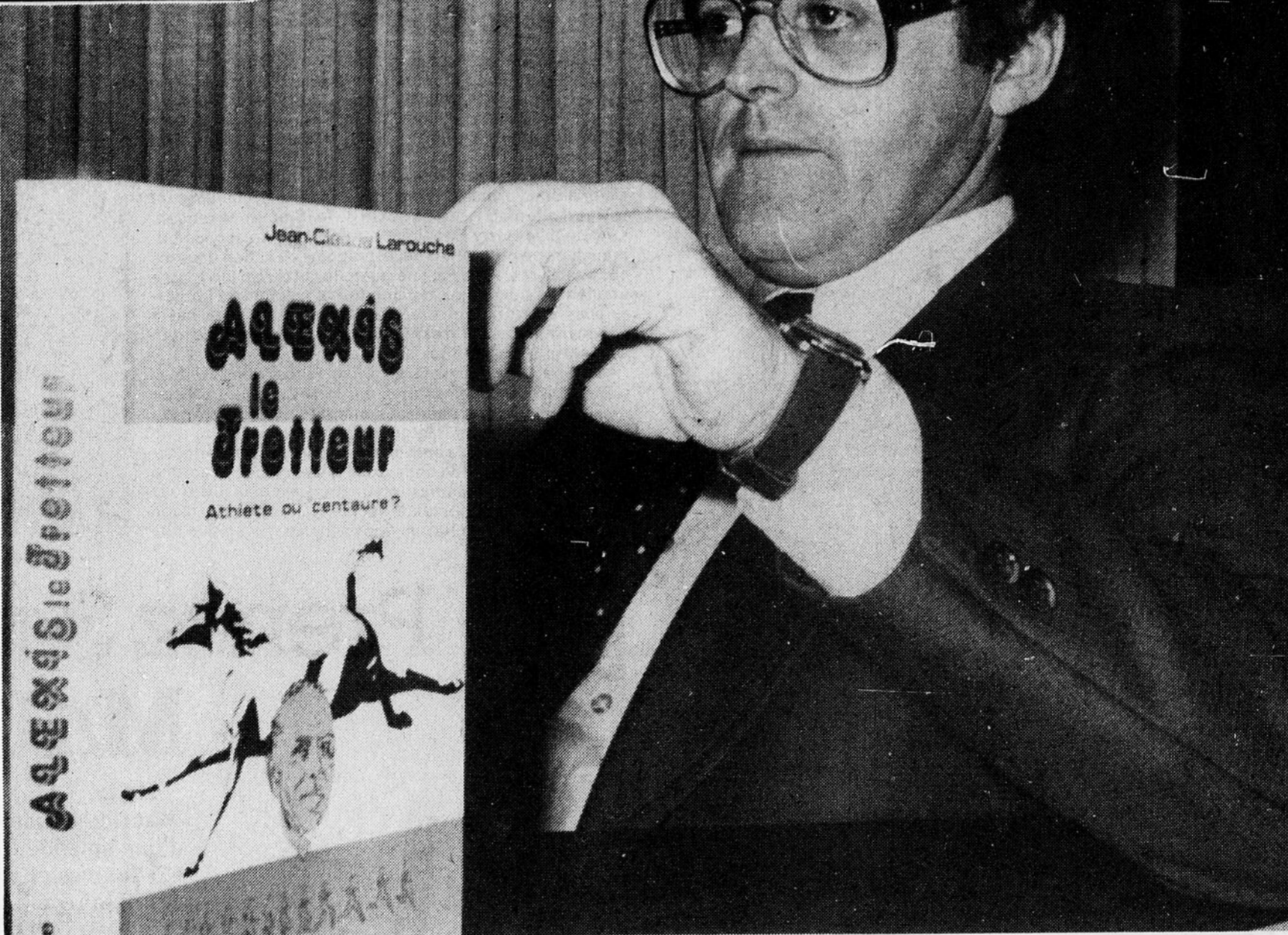
"Pourquoi, je reviens avec Alexis? C'est une expérience que je voulais vivre en tant qu'éditeur."

Oui, j'ai connu la parution du livre, du premier livre aux Editions du Jour et il faut le dire, j'ai trouvé cela assez pénible. J'avais été obligé d'amputer une centaine de pages et je voulais le compléter. Également, ma première édition était épuisée. Le livre a bien marché parce qu'il s'en est vendu seize ou dix-sept mille."

Un succès de librairie, un succès d'édition que même Jacques Hébert ne prévoyait pas.

Et cette réédition?

"Ce fut terrible... Il faut tout faire! Il faut que tu choisisses la



maquette, que tu choisisses le caractère, les couleurs de la maquette. C'est toute une aventure, mais une aventure intéressante parce que tu es le seul responsable. Il y a la distribution aussi... Ici, dans la région, j'ai fait le tour moi-même. Je me suis promené et j'ai laissé des livres un peu partout sur les tablettes. Il y a eu les lancements et je n'ai pas à me plaindre puisque la vente va assez bien."

Fait à noter, le livre ne s'est pas vendu dans la région. Une centaine d'exemplaires tout au plus.

Par contre, il se vend bien à l'extérieur de la région.

Comment expliquer cela?

"Sans doute que cela s'explique par le fait que j'ai vendu 7.000 exemplaires du livre ici lors de la première parution."

Un succès de vente disions-nous...

Mais qui s'intéresse à ce livre, qui s'intéresse à Alexis le Trotteur de nos jours?

"Je pense que tout le monde s'intéresse à Alexis. Je le pense vraiment... Les plus âgés aiment lire Alexis parce qu'ils retrouvent leur époque, leur jeunesse et ils en ont des larmes aux yeux. Pour les jeunes, c'est un héros, c'est Tarzan, c'est Tintin, c'est le héros."

Pour ceux de quarante ans, c'est plus difficile. Ils n'ont pas connu Alexis et ils sont sceptiques. Ils sont souvent déçus parce que leur père en a parlé et ils sont un peu déçus de la réalité. Ça, je le savais quand j'ai écrit le livre que j'étais un briseur d'histoire. Il y avait une belle légende entourant sa mort.

Cette gageure avec le train, la gageure et la mort... Un professeur de français me faisait remarquer qu'Alexis n'avait pas raté sa mort. Il avait comme entouré volontairement sa mort de mystère. Il y a même une comédie musicale qui a été écrite sur la vie d'Alexis le Trotteur et qui n'a jamais été jouée d'ailleurs et qui dit qu'il fallait que cela prenne fin. Pendant toute la comédie musicale, Alexis court vers l'amour, vers la femme de ses rêves et le train devenait à la fin une femme, cet amour qui le cueillait, qui le prenait dans ses bras et je trouve que c'est assez exact.

Alexis a sûrement beaucoup manqué d'affection pendant sa vie et il a couru ainsi d'un amour à un amour sans jamais pouvoir trouver ce qu'il cherchait, ce vers quoi, il courait en somme."

Pourtant, malgré les heures de

travail et le plaisir que Jean-Claude Larouche retrouve toujours à parler de son double, d'Alexis, reste que la page est tournée maintenant.

"Ah oui! C'est terminé pour moi, Alexis. J'ai revécu l'affaire, si tu veux maintenant, mais c'est sur tout en tant qu'éditeur. Je n'y touche plus à Alexis. C'est si vrai que j'ai remis ma correspondance à la Société historique, mes fiches, mes enregistrements. Lors de la première parution, je n'étais pas prêt à faire cela, mais maintenant, je l'ai fait. C'est terminé tout simplement."

Reste maintenant l'éditeur et le rêveur aussi...

"Un film... J'aimerais beaucoup."

Je dois te dire que j'ai déjà toutes les scènes dans la tête. Je vois comment cela commencerait...

Nous verrions un visage dans le noir. Simplement un visage! Un homme satisfait qui revient d'une bonne soirée et qui, tout à coup, s'inquiète. On ne verrait toujours que le visage et un faible bruit au loin, un bruit qui devient de plus en plus fort. Une scène qui pourrait durer de quatre à cinq minutes jusqu'au dénouement. Il s'agit de la fameuse histoire qui raconte qu'Alexis courait derrière une voiture pour faire croire que c'était le diable. Il y aurait une foule de scènes comme celle-là. On pourrait montrer les différentes facettes d'Alexis.

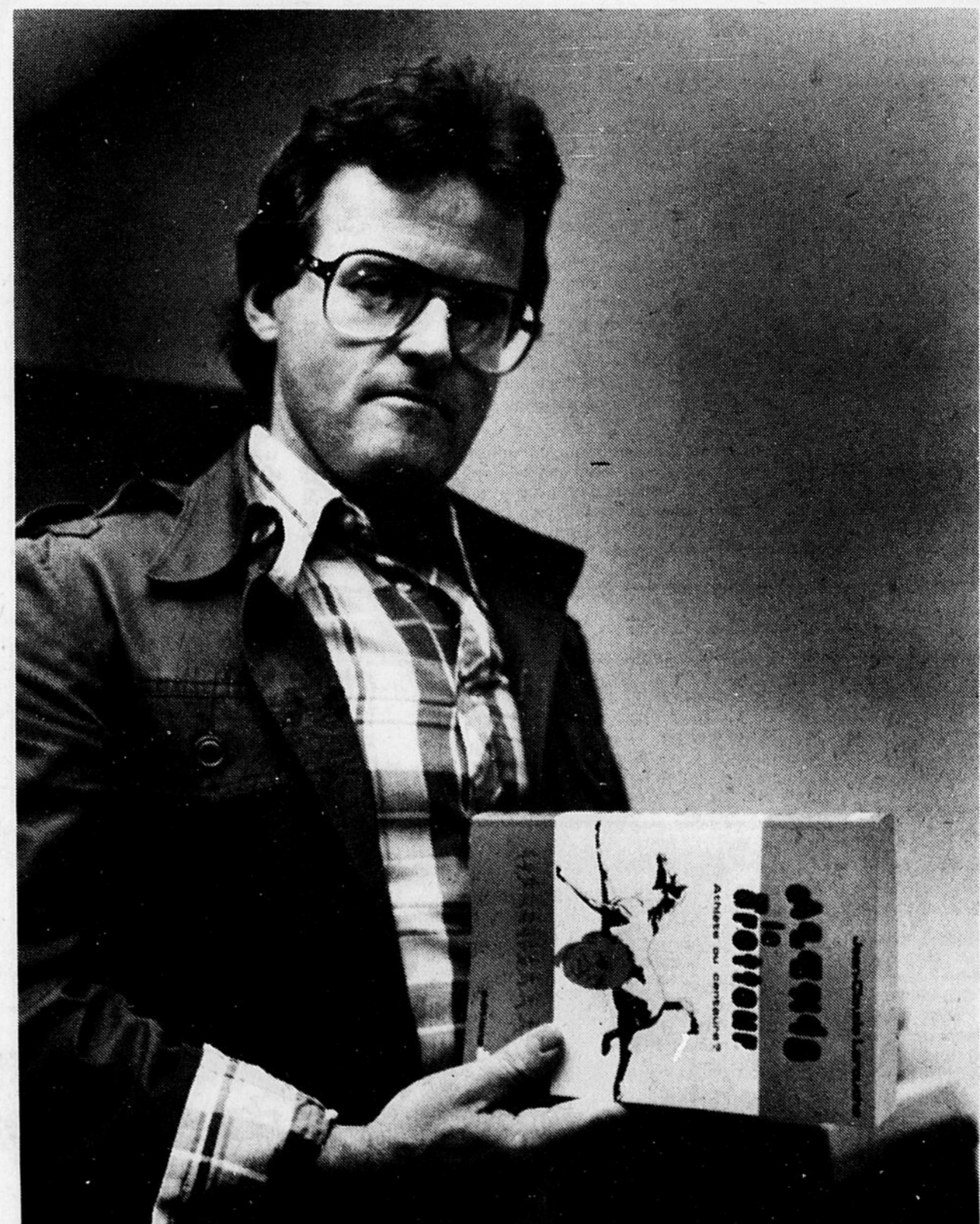
Son côté espion, son côté naïf, ses grimaces et tout ce

qu'il était. Il ne s'agit pas d'en faire une lumière parce qu'il n'en était pas une. Je crois sincèrement que ce sujet est universel et que l'on pourrait vraiment s'amuser, rire avec le personnage et du personnage également. De toute manière, il y aurait de quoi faire une fresque de la vie de l'époque. Notre région serait là comme décors. Oui, vraiment, je crois à cela!"

Jean-Claude Larouche en parle avec des petites lueurs dans les yeux, des lueurs que devait avoir Alexis quand il avait joué un bon tour à quelqu'un.

Un sujet universel...

"Traduire Alexis? Certainement, mais c'est difficile, extrêmement difficile à faire. Il faut de l'argent



pour cela et je ne peux pas prendre le risque. C'est impossible et il n'y a pas d'aide dans ce sens..."

Pourtant, Alexis vient de prendre pied sur le continent européen.

"Oui, c'est la revue Spiridon qui est chargée d'en faire la distribution. Il faut te dire que cela ne marche pas très fort présentement. Simplement, je pense que c'est dû à ce que le directeur de Spiridon n'y croit pas beaucoup. Quand tu n'es pas convaincu d'une affaire, tu n'es pas convaincant. C'est tout cela le problème."

Et l'écrivain dans tout cela?

"Je dois avouer que je ne suis pas écrivain, mais que j'ai pris beaucoup de plaisir à écrire, à formuler mes idées sur papier, à chercher le mot juste, à écrire quoi. Il m'a été proposé d'écrire un roman sur Alexis, mais il faudrait que je sois à l'hôpital ou encore en prison pour que je puisse le faire."

Je ne sais d'ailleurs pas si je pourrais vraiment écrire ce roman et rendre justice à Alexis. Je ne sais pas parce que je pense que j'aurais du mal à m'en détacher."

Quoi qu'il en soit, Jean-Claude Larouche n'est pas l'homme d'un seul livre comme plusieurs seraient portés à le croire.

"Non, j'ai envie d'écrire, mais ce serait quelque chose de tout à fait différent. J'ai envie d'écrire quelque chose sur le touché. J'ai donné une foule de cours, suivi également une foule de cours dans ce sens et j'aimerais écrire sur le touché. Ce serait quelque chose, non pas d'abstrait, de scientifique, mais quelque chose de viscéral, beaucoup plus viscéral que scientifique. J'ai envie de faire ça..."

Chose certaine, Jean-Claude Larouche a appris à vivre avec Alexis et il en parle d'abondance... Alexis pour lui, c'est devenu un être humain, un homme qui s'est précisée à travers le temps et l'espace, à travers les histoires, les légendes, les récits. Alexis c'est l'homme, l'homme qui était et qui vivait différemment, qui n'était pas comme les autres.

"Quand le premier Africain est arrivé au marathon à Rome et qu'il courait pieds nus, les spécialistes disaient qu'il ne terminerait pas la course. Non seulement il terminait la course, mais il terminait premier. C'est une moyenne gifle à tous les spécialistes cela. Je ne dis pas qu'Alexis sautait quarante pieds, qu'il a couru le mille en deux minutes, mais je dis qu'il était certainement un athlète qui se comparait avec les athlètes d'aujourd'hui. Il ne faut jamais oublier qu'Alexis a couru soixante-quinze milles par semaine et cela pendant trente ans. Avec le régime qu'il suivait, il ne pouvait faire autrement que d'être en parfaite condition physique. Personne ne m'a dit qu'il avait été malade. Simplement, je pense qu'il faut comprendre qu'Alexis sans grandes connaissances, par sa vie, avait une méthode d'entraînement peu ordinaire."

En tous les cas, Alexis est sauvé de l'oubli et que, en fin de semaine, il giguera à la Place des Arts de Montréal. Oui!

"Oui, c'est un spectacle, un ballet monté par Eddy Toussaint qui est représenté à la Place des Arts, sur une musique de Dominique Tremblay. Je ne pensais pas qu'il entrerait à la Place des Arts. Il a fallu encore une fois quelqu'un de l'extérieur pour nous montrer quelqu'un de chez nous."

Et cela dit sans amertume, sans rancune. Jean-Claude Larouche ne peut être déçu par Alexis parce que, entre eux, c'est une histoire d'amour. Oui, Alexis et Jean-Claude, c'est par la vie et l'oubli.

Oui, Alexis court encore sur les routes qui mènent à la Malbaie et il sautera, dansera, jouera de l'harmonica longtemps, longtemps dans nos mémoires, grâce à Jean-Claude Larouche et sa sympathie pour Alexis Lapointe, dit le Trotteur.